

# DIXVILLE

*Étude de caractérisation paysagère +  
Préinventaire des bâtiments patrimoniaux*



Mandat réalisé pour le compte de la MRC de Coaticook

Sylvie Masse – Agente de développement culturel

### **Équipe de réalisation**

Antoine Cantin - Aménagiste

Karl Dorais Kinkaid – Urbaniste et chargé de projet

Emile Forest - Aménagiste

Pascale Lemire-Gaumont - Aménagiste

Ève Renaud-Roy – Aménagiste

Mai 2018



ATELIER DE  
DÉVELOPPEMENT  
TERRITORIAL

---

**L'ENCLUME**

# Table des matières

5	Introduction & mandat
6	Méthodologie
8	Localisation
10	Historique
14	Milieu naturel
22	Utilisation du sol
34	Analyse du cadre bâti
51	Analyse visuelle du paysage
55	Perspectives visuelles
57	Recommandations
69	Références
72	Annexe I - Fiches du préinventaire



Le long de la route147, août 2017

# Introduction & mandat

Le mandat consiste à enrichir les connaissances en ce qui a trait au cadre bâti et au paysage culturel de la municipalité de Dixville. Plus précisément, les informations rassemblées visent à accompagner la municipalité ainsi que la MRC dans un processus de mise en valeur du territoire. Pour ce faire, un préinventaire des bâtiments du noyau villageois construits avant 1960 a été réalisé conjointement à une étude de caractérisation paysagère. L'objectif d'une telle recherche consiste à dresser un portrait général de l'état du cadre bâti, notamment sous l'angle des valeurs patrimoniales, et à faire ressortir les principales caractéristiques physiques et identitaires du territoire de Dixville.

D'abord, un historique sommaire de la région et de la municipalité est présenté. Ne prétendant pas à l'exhaustivité, ce passage expose les grands moments de développement du territoire d'étude. Ce survol historique permet de révéler les caractères identitaires du territoire de Dixville et la logique derrière les processus menant à l'organisation spatiale de la municipalité, en passant par l'analyse de son milieu naturel jusqu'à ses expressions architecturales.

Ensuite, une analyse fait ressortir les éléments caractéristiques du territoire de la municipalité, ce qui permet de proposer des recommandations pour la préservation et la mise en valeur des paysages qui seront jugés d'intérêt, ainsi que le cadre bâti possédant un intérêt patrimonial. Consultables en annexe, les fiches du préinventaire architectural servent à dresser un portrait global du cadre bâti du noyau villageois de Dixville.

Bien qu'aujourd'hui les limites administratives divisent le hameau de Stanhope entre Coaticook, Dixville, et Norton (Vermont) celui-ci n'est pas le produit des mêmes dynamiques de développement qui caractérisent Dixville. Pour cette raison, la présente étude se concentre exclusivement sur l'évolution de la municipalité de Dixville.

# Méthodologie

## *Préinventaire*

Dans un premier temps, des échanges avec la MRC ont permis de déterminer les objectifs du préinventaire ainsi que la méthodologie à privilégier pour y arriver. À la suite de cette entente, la MRC a fourni les données du rôle d'évaluation comme base de connaissance du cadre bâti de la municipalité.

Dans un deuxième temps, des visites de terrain ont été réalisées. Celles-ci visaient à prendre connaissance du territoire à l'étude et à récolter des données pour effectuer le préinventaire et explorer le territoire. Des photos de chaque résidence construite antérieurement à 1960 à l'intérieur du périmètre d'urbanisation ont été prises et l'observation des bâtiments principaux et secondaires a été faite par le fait même. Les visites sur le terrain ont aussi mené à des discussions avec certains résidents qui ont permis d'acquérir des compléments d'information sur l'histoire de certains bâtiments.

Les fiches du préinventaire présentent l'adresse, le matricule, le statut s'il y a lieu, l'année de construction, la présence ou non d'un bâtiment secondaire d'intérêt, etc. De plus, sont également intégrés aux fiches : une photographie du bâtiment, sa typologie, son évaluation d'intérêt patrimonial préliminaire et des commentaires qui permettent de mieux comprendre l'intérêt

patrimonial des bâtiments. Afin d'évaluer chaque bâtiment, quatre facteurs ont été pris en compte: le degré d'authenticité, la qualité architecturale, l'année de construction ainsi que l'historique du bâtiment. La MRC et des experts régionaux ont effectué deux révisions des fiches du préinventaire avant cette version définitive.

Dans un troisième temps, les fiches du préinventaire qui contiennent des informations historiques et architecturales sur l'ensemble des bâtiments inventoriés ont permis de procéder à une analyse sommaire du cadre bâti permettant de faire ressortir les principales caractéristiques architecturales de celui-ci sur le territoire de la municipalité.

Dans un quatrième temps, avec l'ensemble des informations colligées dans l'étude, des recommandations orientées vers la préservation et la mise en valeur du paysage culturel du territoire de Dixville et du cadre bâti de son noyau villageois sont finalement proposées.

## *Caractérisation du paysage*

En ce qui concerne la caractérisation paysagère, les informations des visites terrain, les recherches documentaires ainsi que l'étude des photos aériennes et de cartes anciennes ont permis de retracer l'évolution historique et paysagère du territoire. En s'appuyant sur ces données, une description des composantes naturelles ainsi qu'une analyse de l'utilisation du sol à travers le temps viennent enrichir l'analyse visuelle des

principales composantes naturelles et anthropiques du paysage culturel de Dixville.

Finalement, avec l'ensemble des informations colligées dans l'étude, des recommandations orientées vers la préservation et la mise en valeur du paysage culturel du territoire de Dixville et du cadre bâti de son noyau villageois sont finalement proposées.

2



*La chapelle Saint-Cuthbert en processus de conversion résidentielle, août 2017*

# Localisation

La municipalité de Dixville est située au sud-est de la MRC de Coaticook, comprise dans la région administrative de l'Estrie. Le coeur villageois se trouve à mi-chemin de la route 147 entre la ville de Coaticook et la frontière américaine, traversant un paysage agricole vallonneux d'où l'on peut apercevoir les imposantes montagnes Blanches du Vermont. Le territoire de Dixville couvre 76,17 kilomètres carrés embrassant la Vallée de la Coaticook et à travers lequel passe le chemin de fer du St. Lawrence and Atlantic Railroad.

Le territoire de Dixville est délimité au nord et à l'ouest par la ville de Coaticook, à l'est par la municipalité de Saint-Herménégilde et au sud

par l'état américain du Vermont (Carte 1). Ces limites correspondent à des périmètres convenus légalement, notamment lors du tracé de la frontière canado-américaine (1783), les divisions en canton (1796) et les divisions municipales (1995 et 1998). Elles ne correspondent pas à des éléments naturels. Notons que l'on retrouve une partie est du hameau de Stanhope sur le territoire de la municipalité. Cependant, la logique de développement de ce secteur est plus liée à l'histoire de Stanhope qu'à celle de Dixville.



Carte 1 - Localisation du territoire de la municipalité de Dixville

*Coaticook : l'une des dernières traces de la présence des Abénaquis sur le territoire, la toponymie de Coaticook ou Koattigw signifie rivière au pin*





Municipalité de Dixville. Photo prise à côté de l'ancienne forge située à l'ouest du pont et regardant vers l'est. Avant 1930.

# Historique

## *Les changements sociodémographiques à l'échelle régionale*

Au début du 19<sup>e</sup> siècle, le rythme de l'occupation du territoire des Cantons-de-l'Est est plutôt lent. Il faut se rendre à l'évidence, le projet du Lower British Canada de l'administration coloniale échoue. L'immigration britannique préfère nettement les États-Unis ou encore les parties anglophones du pays telles que le Haut-Canada pour s'y établir, plutôt que le Bas-Canada où se situent les Cantons-de-l'Est.

Vers le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, un changement démographique considérable s'opère. Les seigneuries surpeuplées, l'adoption par Québec de la loi de la protection du colon et la présence des sociétés de colonisation engendrent une forte immigration canadienne-française vers les Cantons-de-l'Est.

Au-delà des pouvoirs politiques et religieux favorables à la venue des Canadiens français, des transformations économiques et technologiques accentuent ce mouvement dont l'arrivée du chemin de fer en 1856. La réalisation de cette infrastructure accentue la transformation démographique de la région. Certains vont même dire que le déploiement des Canadiens français sur le territoire suit l'ouverture des chemins de fer, car sa construction nécessite non seulement une grande quantité de main-d'oeuvre, mais également des gens et des ressources pour les nourrir. De plus, le chemin de fer contribuera grandement à l'industrialisation de la région,

notamment par les secteurs du cuir, du fer et de la mécanique et du bois (la force hydraulique de la Coaticook attire plusieurs manufactures) ainsi qu'à la modernisation de l'agriculture. L'activité agricole sera notamment stimulée par la demande extérieure qui provient des États-Unis. Les productions de bétail sur pied (ovin et bovin), de l'orge et de l'avoine augmentent alors considérablement. Avant la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la production laitière deviendra quant à elle la production agricole dominante dans la région. Il est aussi à noter que les activités forestières et les industries dérivées du bois se développent à grande échelle à partir de 1854, lorsque les effets combinés de l'ouverture du chemin de fer et du traité de réciprocité avec les États-Unis stimulent l'exploitation forestière.



Troupeau de Jersey au champ chez George W. Joham, 1951.

### *Historique sommaire de la municipalité de Dixville*

En 1830, ce qui allait devenir la municipalité de Dixville faisait alors partie du Canton de Barford. Tout débuta avec un certain monsieur Drew. Il construit sa demeure sur le rivage de la rivière Coaticook. Après y avoir travaillé sa terre, il se lança dans une entreprise ambitieuse : il construisit une habitation près d'une chute de la Coaticook, puis un barrage pour en augmenter le débit et un moulin à scie. D'autres colons vinrent alors s'installer dans ce secteur de la vallée et on nomma cet emplacement Drew's Mills. L'énergie hydraulique et le moulin ont été cruciaux pour le développement et l'attractivité du site. En effet, puisqu'il était facile de se procurer du bois de construction, notamment le sapin, le bouleau et le pin, certains colons ont choisi d'élire domicile près du moulin.

En 1840, Drew's Mills est lié par voie terrestre au village de Barnston, où l'on retrouve de nombreux

services et commerces. Dans les mêmes années, au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, un chemin est construit pour relier Drew's Mills à Coaticook. Cette nouvelle liaison carrossable permet l'arrivée de nouvelles familles qui s'adonnent notamment à l'élevage de bovins et de porcs qui serviront entre autres à nourrir les futurs cheminots.

Richard "Dick" Baldwin Junior est un personnage important dans le développement de Drew's Mills. Il est également considéré comme le fondateur de Barnston, un lieu que son père avait découvert en 1818 avant d'y défricher une partie de la forêt pour y ériger sa maison vers 1830, la première de la localité. C'est grâce à sa fortune amassée par ses échanges fonciers entre 1853 et 1863 que Richard Baldwin Jr peut acquérir des terrains en 1860, puis des moulins et des privilèges hydrauliques à Drew's Mills (Kestman, 2011). Il fait également construire un magasin général près des chutes

exploitées par la compagnie Drew's Mills.

Quelques années plus tard, Richard Baldwin Junior rachète aux frères Drew l'accès à la chute, le pouvoir hydraulique et les terrains voisins. Homme d'affaires, il favorise l'implantation dans le village d'une station ferroviaire sur le nouveau tronçon Montréal-Portland de la Compagnie du chemin à lisses du St. Lawrence and Atlantic Railroad en 1852 (cette compagnie sera plus tard acquise par le Canadien National). Le déploiement du Grand Tronc, et de la ligne de chemin de fer entre Sherbrooke et Island Pond, accélère le développement du petit hameau. On y installe notamment le poste de commande du chemin de fer. Il est toujours possible d'observer les petites maisons blanches, autrefois des maisons de pension et d'accommodation, qui ont accueilli des ingénieurs et des ouvriers pour ce grand chantier régional.

En 1874, le gouvernement provincial permet la création d'une municipalité séparée du Canton de Barford, dont la superficie est presque le double de celle de Coaticook à l'époque, c'est-à-dire 48 000 acres. La municipalité fut rebaptisée Dixville en hommage à Richard "Dick" Baldwin Junior. En 1995, St-Mathieu de Dixville et la municipalité de Dixville fusionnent pour ainsi créer la Municipalité de Dixville telle que nous la connaissons aujourd'hui.

*Le village fait partie du circuit  
Découverte «La voie des pionniers»  
qui met en valeur les personnages  
fondateurs ainsi que le paysage  
culturel des localités de la région  
de Coaticook, de Memphrémagog  
jusqu'au New-Hampshire*

La diversité religieuse étant l'une des richesses de la région de Coaticook, Dixville ne fait pas exception à la règle. En tout, quatre bâtiments à caractère religieux se trouvent sur le territoire de la municipalité : Dixville Baptist Church, construite vers 1869; la chapelle St. Paul, de confession anglicane construite en 1882 à Stanhope; l'église St. Cuthbert de confession anglicane construite en 1884 (conception Colonel Ready, architecte) et l'église Saint-Mathieu, de confession catholique construite en 1910.

### *L'arrivée de Dixville Home*

La création du centre d'accueil de Dixville, mieux connu sous le nom de Dixville Home, constitue un chapitre important de l'histoire de la municipalité. Ce centre est fondé par les Hollandais Jan Jochum Visser et Gerrit Van der Mark, le premier est infirmier militaire formé en psychiatrie et le deuxième est un boulanger passionné par les soins de santé. Ils immigrent au Canada en 1954. La même année, ils se font tous deux embaucher dans une institution pour handicapés mentaux à Bolton Centre. Cette première expérience fut fondatrice pour les deux hommes. Ils y passent quatre ans avant de créer leur propre projet. Les deux hommes rêvent d'offrir un lieu où les patients atteints d'un handicap mental auraient plus d'espace, de liberté et d'opportunités d'intégration à la vie du village. C'est ainsi qu'en avril 1958, ils louent le presbytère baptiste inoccupé. Grâce à la générosité de l'église baptiste, ils n'auront jamais à payer de loyer. Finalement, ils achètent le bâtiment pour la somme de huit cents dollars. Le projet de Dixville Home est somme toute modeste ; quelques foyers se trouvent du côté ouest de la rivière tandis que la majorité des foyers et bâtiments secondaires (ateliers, piscine, serre, etc.) sont répartis à différents endroits à l'intérieur du noyau villageois, à l'est de la rivière.

Du point de vue architectural, les bâtiments étaient tous de couleur blanche et des volets verts bordaient les fenêtres. Ces caractéristiques sont toujours observables aujourd'hui sur certains bâtiments. En 1983, Dixville Home avait en résidence cent douze patients, âgés de 7 à 57 ans. Aujourd'hui, les activités du centre sont considérablement réduites, il ne reste que quelques pensionnaires et le site du centre d'accueil est beaucoup moins animé qu'auparavant. Le petit complexe de couleur blanche et aux volets verts est encore bien visible au cœur du village et, surtout, l'importante contribution de cette institution à la vie de la communauté est bien présente dans la mémoire collective.



*La maison Huske, l'un des anciens foyers de Dixville Home, date inconnue.*



*Vue du village regardant vers l'ouest où l'on peut voir à gauche la boutique de forge et le poteau de signalisation routière. Avant 1930.*

# Milieu naturel

## *Hydrographie*

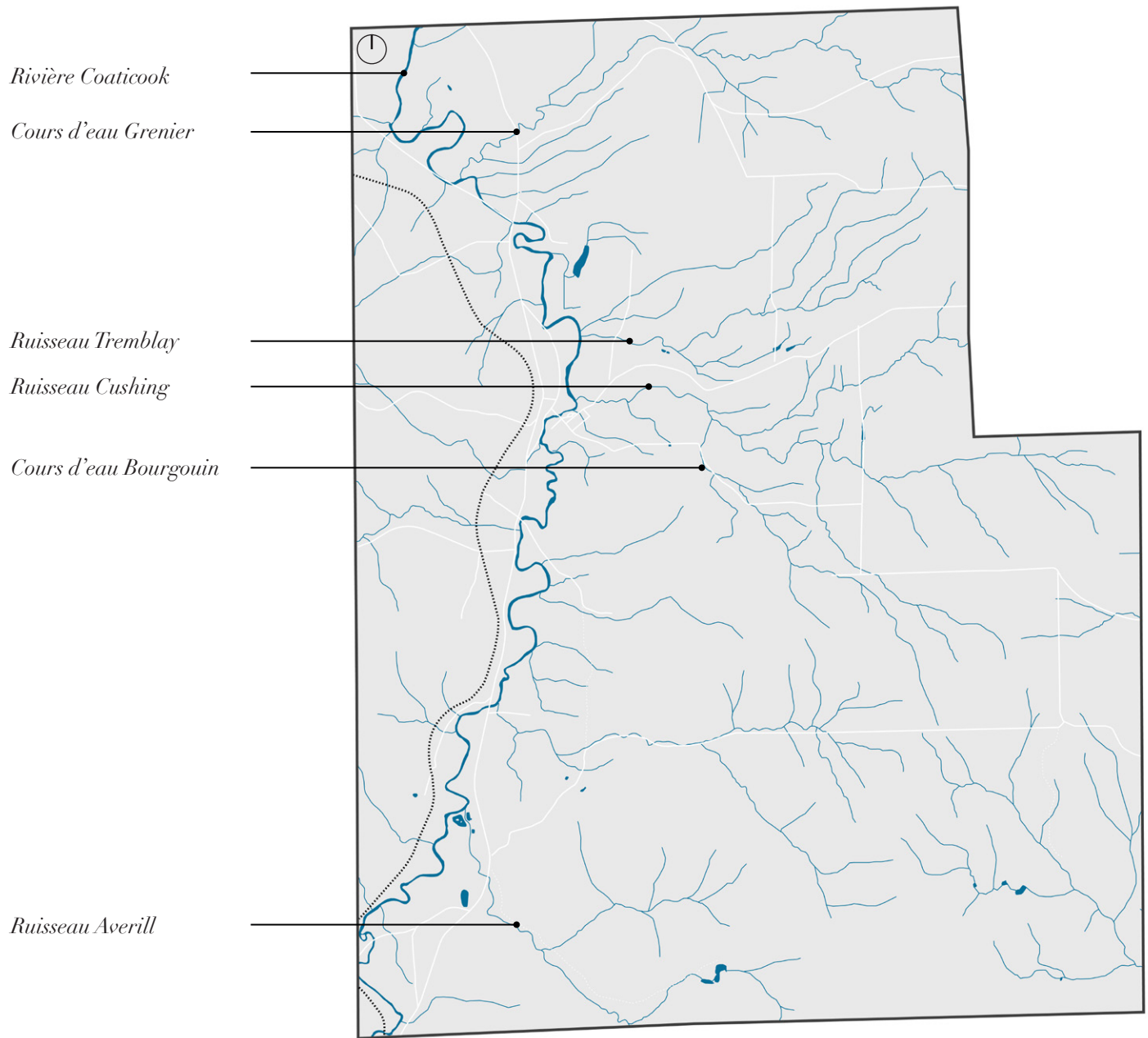
Le noyau villageois de Dixville est ancré en bordure de la rivière Coaticook, un cours d'eau important traversant son territoire du nord au sud. Celle-ci prend sa source au lac Norton Bond au Vermont, traverse Dixville, Coaticook, Compton, Waterville, puis se déverse dans la rivière Massawippi à la hauteur de l'ancienne mine de Capelton, qui elle-même se déverse dans la rivière Saint-François qui se jette le fleuve Saint-Laurent. C'est donc la présence d'une chute sur la rivière Coaticook qui est à l'origine des premiers établissements, ce dénivelé étant propice à la construction de barrages et de moulins. Puisque la rivière n'est pas considérée comme une voie navigable, il faudra cependant attendre l'inauguration du chemin de fer et de la voie carrossable qui longe la Coaticook avant que le hameau prenne une

expansion significative.

Se trouvant en fond de vallée, la rivière Coaticook est la collectrice d'une myriade de ruisseaux et petits cours d'eau qui sillonnent le territoire d'est en ouest, notamment le cours d'eau Grenier, le ruisseau Tremblay, le ruisseau Cushing, le ruisseau Averill et le cours d'eau Bourgouin. Afin de se déplacer sur un terrain aussi irrigué, plusieurs ponts et ponceaux durent être érigés. Trois ponts enjambent la rivière Coaticook à Dixville, dont un en plein coeur du village, permettant de rares points de vue sur celle-ci puisque ses rives sont majoritairement privatisées et boisées.



Vue sur les vestiges du barrage de béton, août 2017.



Carte 2- Réseau hydrographique basé sur les données de la MRC de Coaticook et la toponymie employée par le ministère des Ressources naturelles du Canada.

- Réseau routier - 2013
- ..... Chemin de fer

## *Topographie*

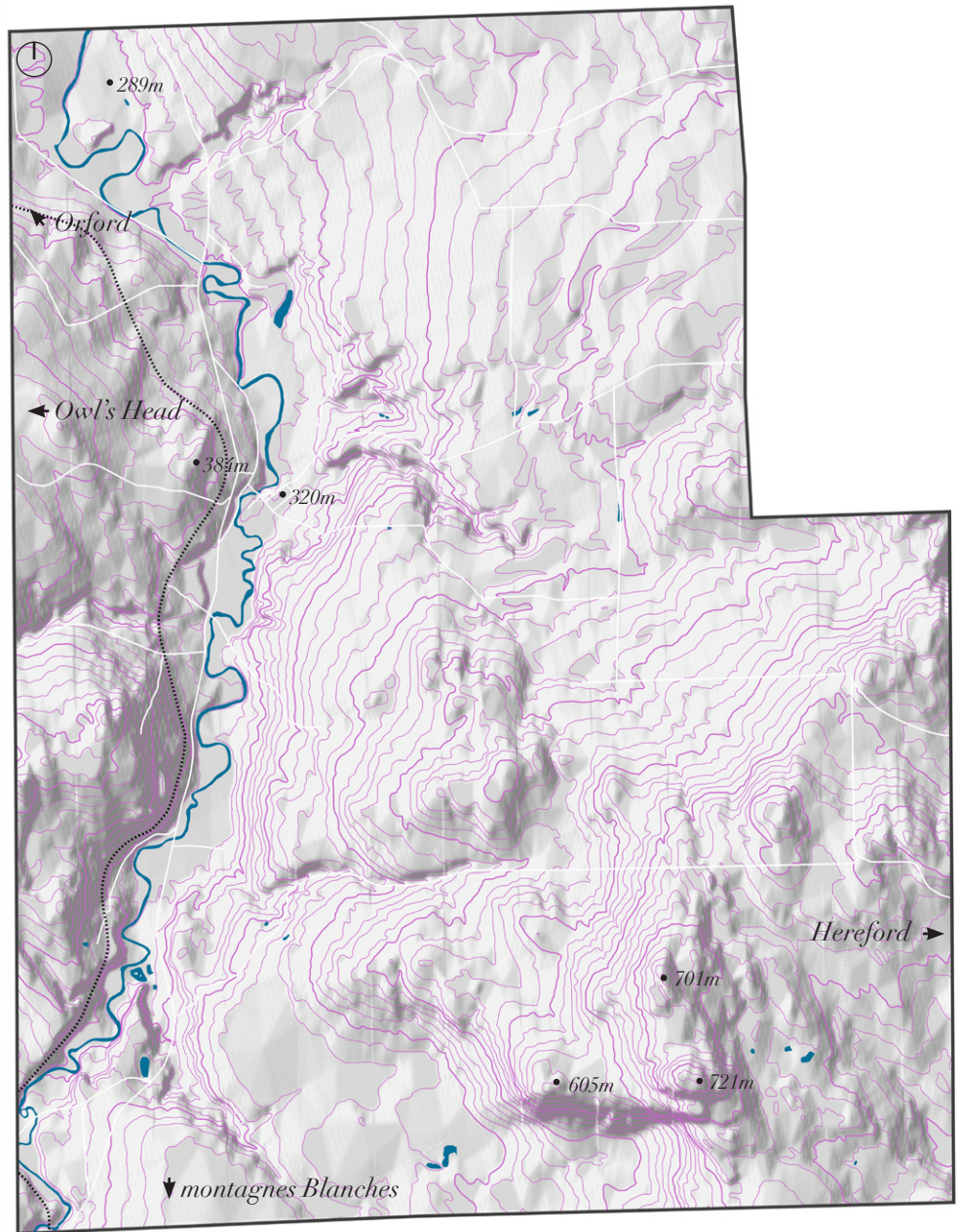
Une transition entre deux unités paysagères s'opère sur le territoire de Dixville; la partie au nord du noyau villageois appartient à l'ensemble physiographique du haut plateau appalachien de la région naturelle du Plateau Estrie-Beauce. Cette partie est constituée de basses collines comprenant des coteaux et des vallons, idéale pour l'implantation d'activités agricoles. La partie sud du noyau villageois appartient à l'ensemble physiographique des hautes collines du mont Gosford de la région naturelle des montagnes Blanches, caractérisé par des collines moyennes

et hautes et des fonds de vallée. La vallée de la Coaticook est donc plus serrée au sud, avec des versants plus abrupts dont les sommets vont jusqu'à 720 mètres, et s'ouvre graduellement sur un espace plus dégagé. Ce changement topographique explique en partie pourquoi peu de terres ont été défrichées dans le sud de Dixville.



*Vallons et montagnes du territoire de Dixville, août 2017.*





Carte 3 - Topographie basée sur les données de la MRC de Coaticook.

— Réseau routier - 2013

..... Chemin de fer

## *Végétation*

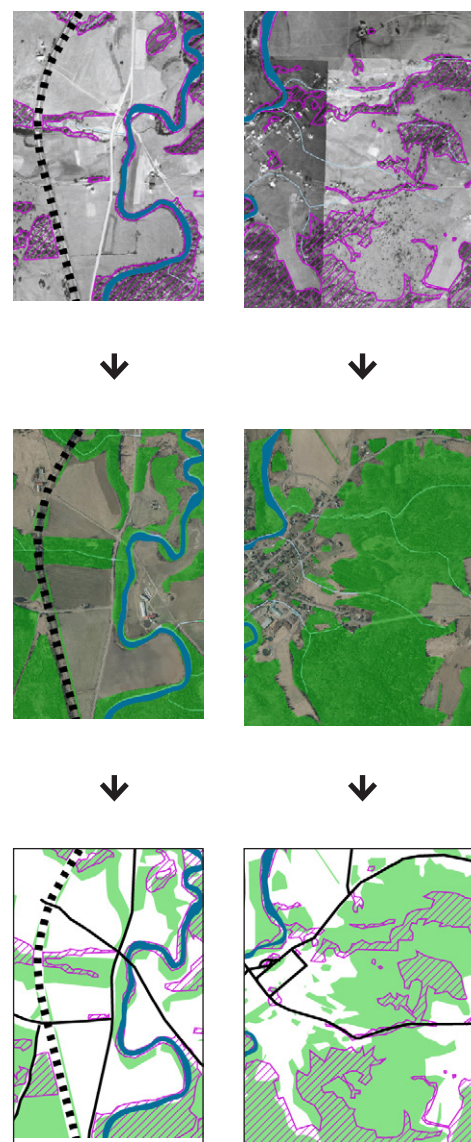
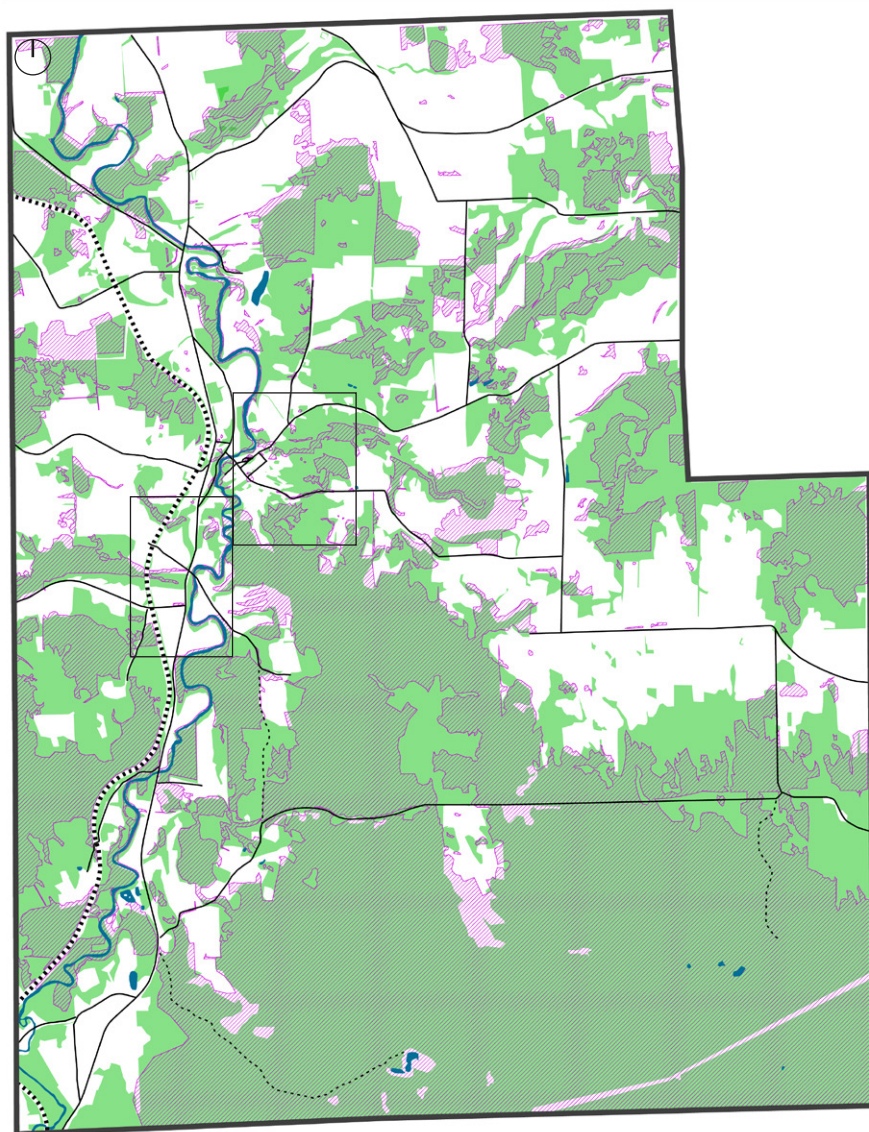
La comparaison des photos aériennes de 1945, 1980 et 2013 disponibles à la MRC permet d'observer que le couvert végétal du territoire n'a pas été homogène depuis le milieu du 20<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. En effet, la majorité des terres défrichées se situent à proximité de la rivière Coaticook et des ruisseaux, là où le relief semble doux. La partie sud plus vallonneuse est demeurée sauvage, présentant un couvert forestier plus uniforme et dense (voir carte 4). Entre 1945 et 2013, on observe une reprise forestière des terres laissées en friche, principalement dans les lieux les moins accessibles, comme les sommets des collines ou les creux. Règle générale, ces creux correspondent aux méandres sculptés par l'écoulement des eaux, tel que le démontre la carte 5 à la page 20. Le couvert forestier s'est surtout resserré autour du noyau villageois, limitant les vues vers le village et les vues du village vers les alentours.

Dixville se trouve dans la zone tempérée nordique, dominée par des peuplements feuillus et mélangés. Plus précisément, c'est le domaine bioclimatique de l'érablière à bouleau jaune qui domine le territoire, regroupant de nombreuses espèces boréales de la flore, largement répandues au Québec. Le bouleau jaune en est






la principale essence, accompagné de l'éérable à sucre. L'exploitation de l'éérable à sucre a permis aux agriculteurs de diversifier leurs activités économiques en récoltant et transformant l'eau d'éérable au printemps, à une saison où les vaches laitières produisent moins. De plus, la prédominance des bois francs a largement contribué à la colonisation de la région. Sur la photo aérienne de 1945, l'on constate que certaines terres ne faisant pas partie du couvert forestier sont déjà en friche. Il est donc possible qu'après la période de croissance démographique de la fin du 19<sup>e</sup> siècle il y eût un ralentissement dans la coupe du bois, puisque les maisons des colons sont pour la plupart déjà construites et que les besoins en bois diminuent. Depuis les origines du village, l'industrie du bois demeure importante au sein de Dixville, autant dans la production de bois franc que dans sa transformation. Aujourd'hui, la reprise forestière entourant le noyau villageois correspond au zonage forestier, tel qu'indiqué au plan d'urbanisme.

Ici, comme dans toute la sous-zone de la forêt décidue, le chablis est l'un des principaux éléments de la dynamique forestière, c'est-à-dire le déracinement des arbres par des causes naturelles, comme des vents violents. On retrouve également des peuplements de pins blancs et rouges et des plantations de sapins. Actuellement, il n'existe aucune occurrence d'espèce floristique à statut précaire sur le territoire de Dixville selon les données disponibles au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ).

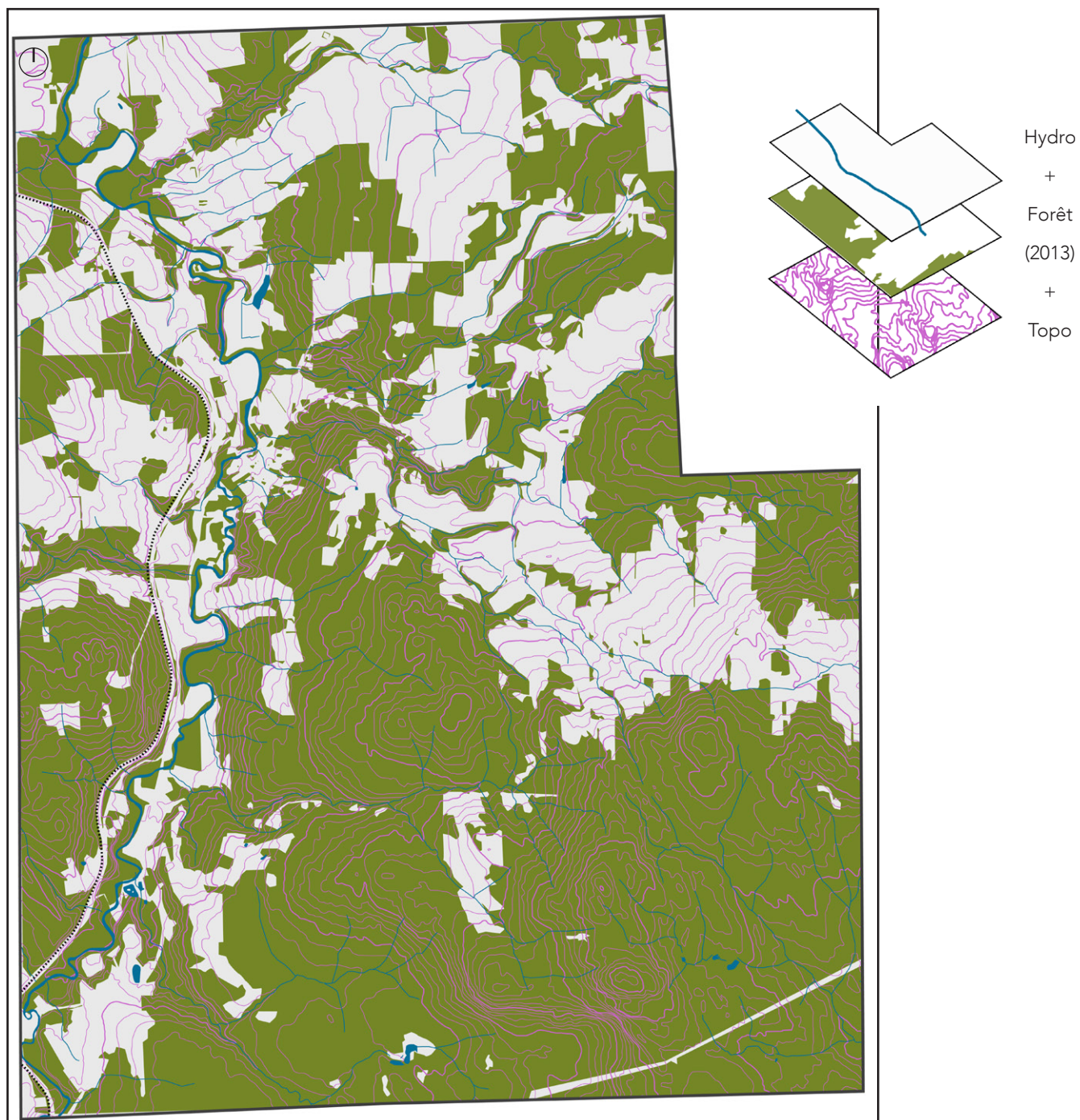
## Épaississement du couvert forestier de 1945 à 2013



Carte 4 - Superposition de la zone boisée de 1945 et de la zone boisée de 2013

- |   |   |   |                       |
|---|---|---|-----------------------|
|  | Zone boisée - 1945                                |  | Réseau routier - 2013 |
|  | Zone boisée - 2013                                |  | Chemin de fer         |
|  | Zone bâtie, urbanisée,<br>en friche ou en culture |   |                       |

## Superposition des couches du milieu naturel



Carte 5 - Superposition des données hydrographiques, topographiques et forestières telles qu'observable en 2013



*La Coaticook sillonnant à travers champs, forêts et vallons. Photo prise à moins d'un kilomètre au nord du village, près du chemin Major. Août 2017*

# Utilisation du sol

## *Types de tissu*

Une variété de tissus composent le territoire de la municipalité, dont les dimensions varient en fonction de l'usage. Le lotissement des terres rurales en parcelles constitue un cadre légal et formel qui persiste dans le temps, puisque ce que sont des logiques économiques, sociales et culturelles qui les ont guidées. Les éléments constitutifs du tissu sont : le système viaire, le système parcellaire et le bâti. En ordre décroissant, nous pouvons observer :

### Tissu de type rural/agricole

Au Québec, d'ordre général, le tissu de type rural/agricole est caractérisé par de grandes parcelles liées à l'exploitation des ressources. Si la résidence se situe près de la voie, parallèle à celle-ci, les bâtiments secondaires liés à l'exploitation agricole sont situés à l'arrière et dérogent parfois de l'alignement avec la voie ou le cadastre. Ce tissu domine le paysage du territoire de Dixville et se situe en pourtour du village. L'implantation et l'organisation des bâtiments secondaires sont également influencées par le nombre de bâtiments agricoles, le type et le nombre d'animaux en élevage et la topographie où ils s'élèvent (Patri-Arch, 2008).

Pendant longtemps, le monde rural et le monde agricole étaient des réalités identiques au Québec au sens où les activités agricoles et forestières

dominaient largement l'espace rural. Aujourd'hui, les occupations et les aspirations résidentielles ont évolué, de sorte qu'il y a moins de producteurs agricoles, mais que ceux-ci détiennent plus de lots qu'autrefois. De la même manière, une maison de campagne n'est plus nécessairement associée à une grande propriété terrestre. Des opérations cadastrales sur le territoire de Dixville ont morcelé les terres agricoles, que ce soit pour créer une nouvelle parcelle résidentielle ou pour en détacher une résidence existante. La dimension des parcelles est maintenant très variée, mais la concentration de bâtiments entourés d'espaces ouverts demeure peu importe l'activité économique liée à ses habitants.



Tissu rural/agricole. Image satellite, Google map 2018.

### Tissu de type spécialisé

Ce tissu accueille des bâtiments à vocation autre que résidentielle et de plus grande échelle. À Dixville, on peut observer un tissu de type spécialisé institutionnel et de type spécialisé industriel.

Le tissu spécialisé de type institutionnel permet généralement de marquer la centralité des noyaux villageois, comme cela est le cas à Dixville par la présence de l'école Sancta-Maria et l'église Saint-Mathieu. Ces bâtiments forment une implantation de type institutionnel de par leur volume et la taille de leurs parcelles respectives.

Le cas de l'organisme Dixville Home Inc. est cependant particulier. En effet, ses fonctions sont réparties dans différents bâtiments, dont plusieurs sont d'anciennes résidences, sur différents lots à travers le noyau villageois. Ainsi, la typologie du cadre bâti qui lui est associée et la nature des activités de l'organisme n'ont pas permis de créer une distinction forte entre le lotissement institutionnel de Dixville Home et le lotissement résidentiel villageois.



Tissu spécialisé institutionnel. Image satellite, Google map 2018.

Le tissu spécialisé de type industriel se démarque quant à lui par l'organisation et le volume des différents bâtiments présents sur le lot. Règle générale, la logique d'implantation de ces bâtiments tient aux besoins de production, d'entrepôtage et de livraison. Ce type de tissu présente donc une absence de dialogue entre le cadre bâti de ces lots et de ceux aux alentours. Les activités scierie Leclerc et Tremblay, voisine de l'église Saint-Mathieu, témoigne quant à elle d'un tissu industriel, accueillant un bâti spécialisé pour la transformation et l'entreposage du bois, tout comme l'entreprise H.L.Boisvert qui est située sur

le chemin Lessard. Il s'agit de grandes parcelles avec peu d'aménagement paysager autre qu'une zone tampon boisée située entre le site et la route.



Tissu spécialisé industriel. Image satellite, Google map 2018.

### Tissu de type villageois

Particulièrement fort sur le chemin Chamberlain, de la rue Champagne au chemin Parker, le tissu de type villageois se démarque par un caractère sériel des bâtiments résidentiels : les maisons ont un gabarit similaire et sont alignées les unes aux autres, relativement près de leurs voisines et du chemin. De moindre envergure, on retrouve le même caractère sériel sur le chemin Major (parcours mère), le chemin Parker et la rue de l'Église (parcours d'implantation). À Dixville, ce tissu est bien adapté à l'échelle humaine puisque la rue est mieux cadrée par les arbres, les bâtiments secondaires ou les résidences, et que l'ambiance y est plus intime en comparaison aux autres tissus. Ce tissu se limite essentiellement au noyau villageois.



Tissu villageois. Image satellite, Google map 2018.

## Types de tissu sur le territoire



Carte 6 - Différents types de tissu, selon le cadastre fourni par la MRC de Coaticook.

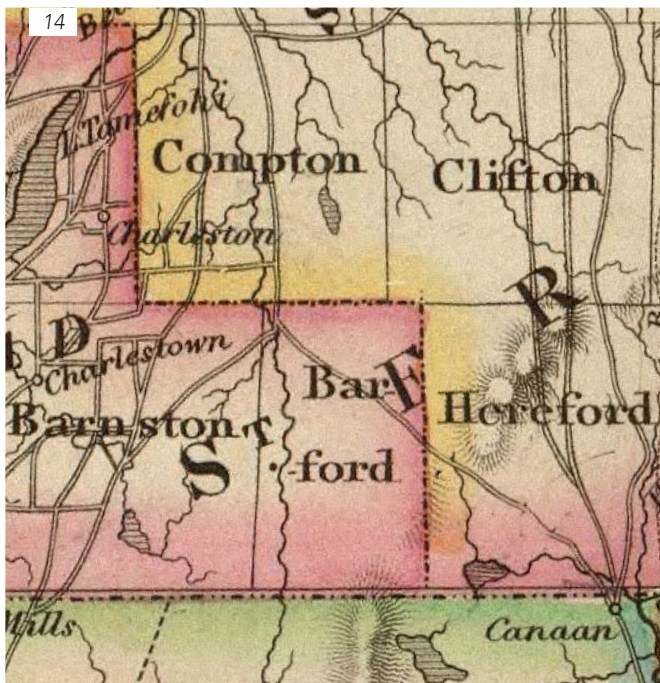
- Tissu de type rural/agricole
- Tissu de type villageois
- Tissu de type spécialisé :
  - de type institutionnel
  - de type industriel



## Parcours

Le système viaire structure de manière déterminante l'évolution du territoire. Alors que les premiers établissements viennent d'être érigés, une carte de Bouchette datant de 1831 indique qu'une seule route traverse le canton de Barford, afin de relier Barnston à Hereford. Il faut attendre en 1863, selon la carte du district de St. Francis, pour observer plusieurs tracés encore existants aujourd'hui : la route 147, la route 141, le chemin Chamberlin, le chemin Tremblay et le chemin Dupont. Cependant, ce dernier semble être davantage lié à la dynamique de développement de la paroisse de Sainte-Suzanne-de-Stanhope, elle-même liée à l'arrivée du chemin de fer en 1853.

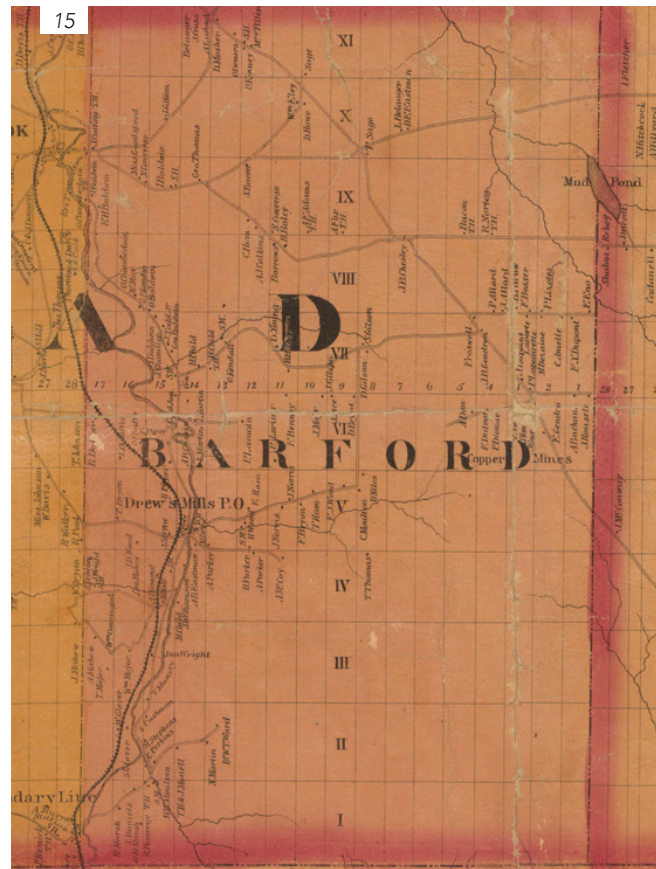
Le parcours mère est le premier chemin établi par la nécessité de relier un pôle par un autre. Règle générale, son tracé précède l'établissement de bâtiments ou même l'activité agricole, qui s'installeront de part et d'autre du parcours mère.



Map of the Provinces of lower and upper Canada, 1831.

Une partie de la future route 141, déjà observable en 1831, et la future route 147 sont les principaux parcours mères. Vers 1840, un chemin relie Drew's Mill à Barnston, le centre névralgique de la région à l'époque.

Une fois un parcours mère implanté, des parcours d'implantation sont développés afin de subdiviser un lotissement. Ce découpage donne accès à l'intérieur des parcelles situées de part et d'autre du parcours mère et reçoit généralement les premières maisons. Le plus souvent, ces parcours sont perpendiculaires au parcours mère, comme le démontrent les chemins Bergeron, Falconer et Parker, mais ils dérogent parfois de cette règle comme cela est le cas pour les chemins Maltais et



Canton de Barford, 1863.

Chamberlain [voir carte 7].

Ce sont ensuite les parcours de raccordement qui sont construits perpendiculairement aux parcours d'implantation, résultants de la nécessité de les relier eux et assurant ainsi la perméabilité du tissu urbain et rural.

Avec le temps, et l'augmentation des déplacements par voie terrestre, des travaux de voirie ajoutent des tracés de restructuration, que ce soit pour relier des pôles préexistants qui, jusque-là, n'étaient pas reliés par un parcours mère, ou encore afin d'améliorer la fluidité dans la traverse du territoire. L'actuelle route 147 présente quelques sections soumises à cette logique de restructuration, observables grâce à la comparaison entre les plans de 1863, de 1924 et l'orthophoto de 1945. C'est également à ce moment qu'apparaît la rue Baldwin, un parcours de raccordement. Cela laisse croire que d'importants travaux de voirie ont eu lieu entre 1924 et 1945, comme cela fut le cas dans l'ensemble de la province. À l'époque de la crise des années trente, le ministère de la Voirie devient un important employeur et contribue à réduire le chômage tout en accélérant le développement du réseau routier et son amélioration. Dans le cas de Dixville, le résultat de ces travaux a mené à une traversée du territoire plus rapide tel que l'illustre le

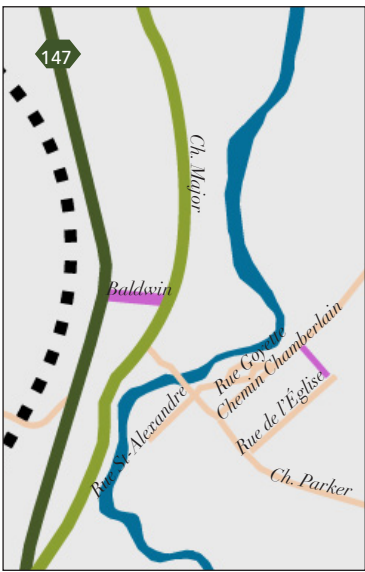
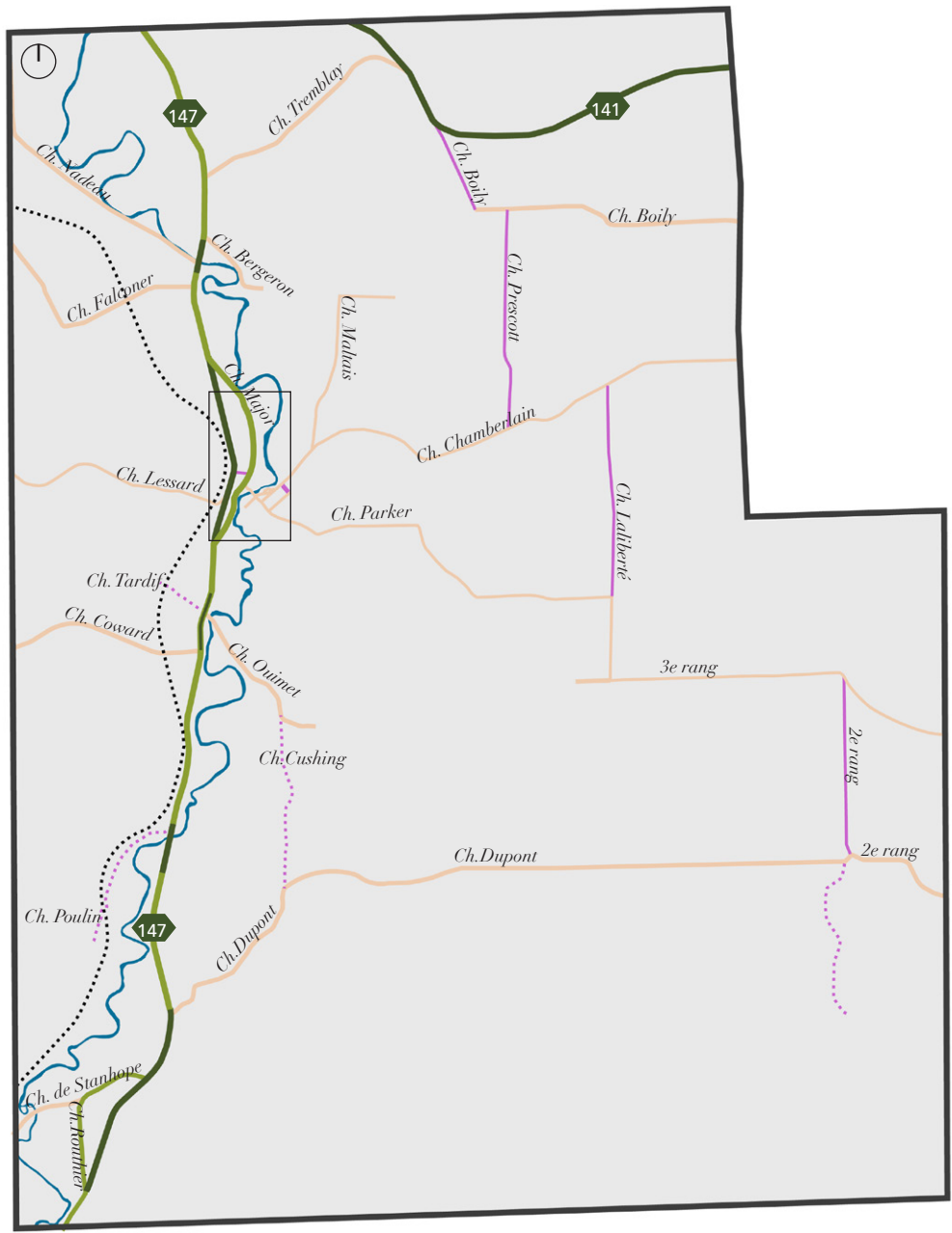
tracé vert foncé de la carte 7. Cette restructuration esquive le noyau villageois et est soumise à une esthétique de passage : les voyageurs traversent de plus en plus rapidement le territoire, nécessitant des panneaux signalétiques de plus en plus grands pour être lus.

Outre la restructuration de la future route 147, les chemins Falconer et du 2e rang sont redressés, c'est-à-dire que leur tracé est redessiné de manière à former une ligne plus droite. Cela permet de se connecter plus directement à l'ensemble du réseau. De plus, on peut observer le prolongement du chemin Dupont vers le sud, permettant une connexion plus rapide entre les villages de Stanhope et de Hereford. Certains chemins ont quant à eux disparus, tels que le chemin Huff, ainsi que des parcours de raccordements aujourd'hui ensevelis sous le couvert forestier, probablement en lien avec l'évolution des activités d'exploitations (agricole ou forestière) menées par les propriétaires des parcelles adjacentes à ces chemins.

Parallèlement à l'expansion du réseau routier, à la démocratisation de l'automobile et à l'augmentation du transport de marchandises par camion, le chemin de fer perd graduellement de son importance, laissant place aux déplacements motorisés individuels.



Vue sur le territoire agricole de Dixville, novembre 2017



Carte 7 - Caractérisation des parcours existants sur le territoire de Dixville, basée sur l'étude des cartes de 1831, 1863 et 1921, des photos aériennes de 1945 et 1980 et des orthophotos de 2013.

- Parcours mère
- Parcours d'implantation
- Parcours de raccordement
- Parcours de restructuration / route nationale
- ⋯ Chemin privatisé
- ⋯ Chemin de fer

## *Parcellaire*

La région des Cantons-de-l'Est, comme son nom l'indique, est issue d'un découpage en canton rectiligne. La logique d'un quadrillage totalitaire fut appliquée littéralement, faisant abstraction des réalités géographiques, tel que le montre le schéma du canton de Barford de 1801, alors d'une dimension de 15 895 hectares. Les parcours mères ainsi que les premiers parcours d'implantation tracent un premier morcellement des grands lots de l'époque, suivant les formes dessinées par l'hydrographie et la topographie, là où le quadrillage n'arrive pas à s'imposer. Si au début du siècle il est encore possible de lire le parcellaire d'origine à l'extérieur du village, celui-ci devient de plus en plus morcelé et irrégulier à l'approche du village. La superposition des lignes de cadastres et du réseau routier révèle la présence, ici et là, du découpage d'origine.

À l'intérieur du noyau villageois, on retrouve une uniformité du parcellaire grâce aux lots perpendiculaires au chemin. Bien que leur taille et dimension peuvent varier, on retrouve dans le noyau villageois le découpage en parcelles d'une demi-acre demandé au début des années 1870 par Richard Baldwin Jr à l'arpenteur Charles Merrill (Kestman, 2011). Ce découpage est perceptible par l'organisation des entrées, par l'implantation de bâtiments secondaires le long de la ligne de lot, par des rangées d'arbres feuillus ou de cèdres, par des clôtures ou encore, à l'extérieur du noyau villageois, par des lignes de fossés. Ce découpage datant du 19<sup>e</sup> siècle participe toujours à la création de l'ambiance villageoise de Dixville.

17



*Le découpage parcellaire quadrillé a laissé sa marque*

18

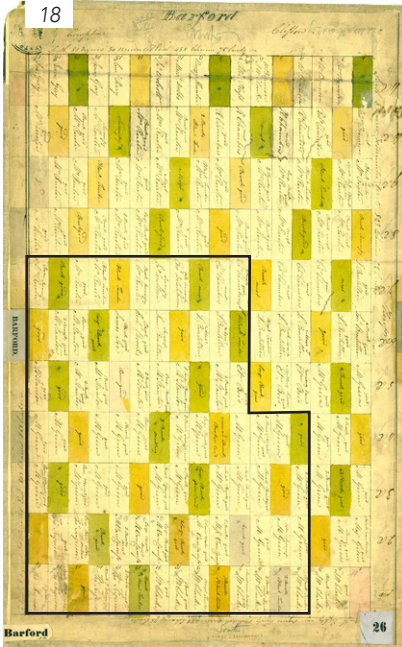
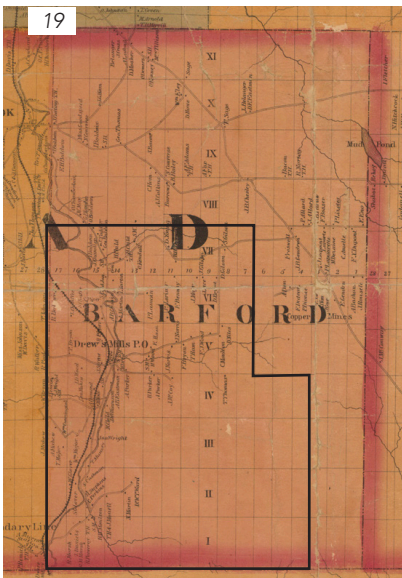


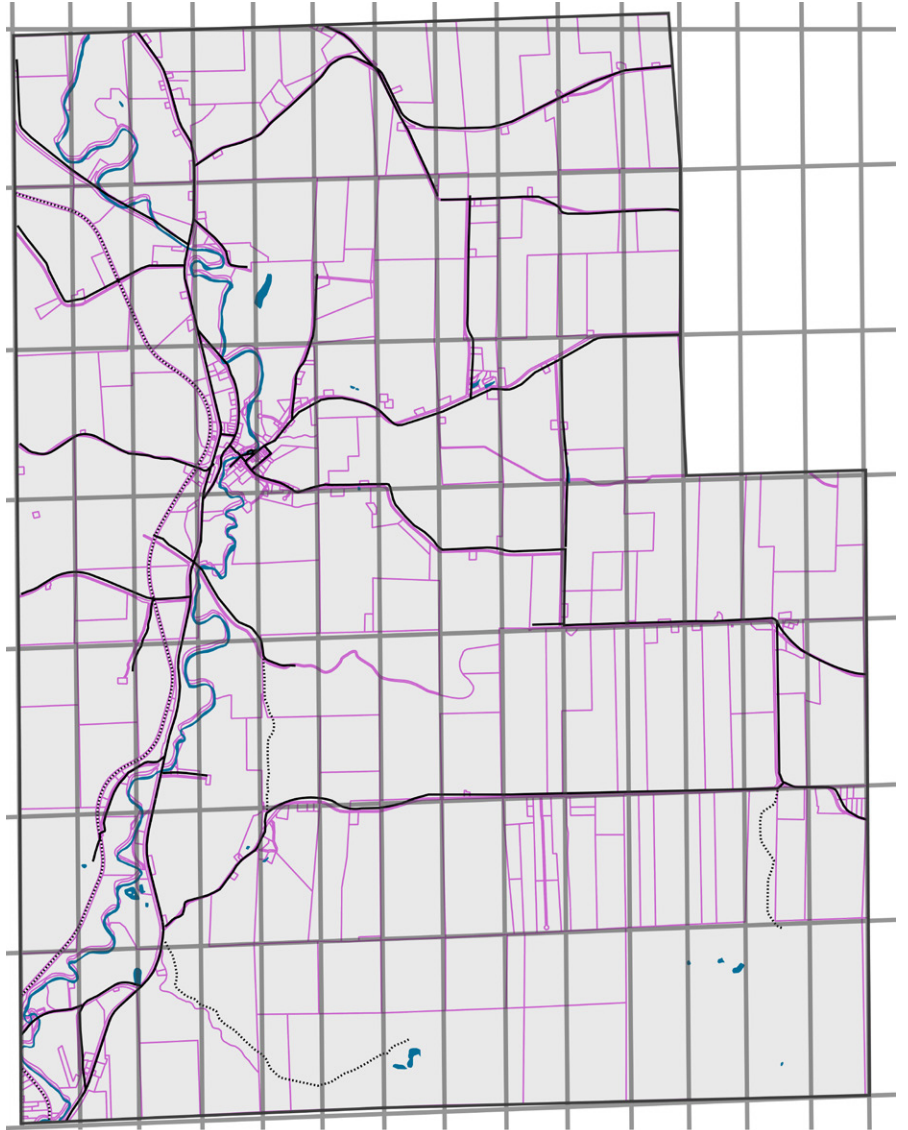
Schéma du Canton de Barford (1801) avec le périmètre actuel de Dixville.



19



Quadrillage en parcelles (1863) avec le périmètre actuel de Dixville.



Carte 8 - Superposition du découpage de 1801 sur le découpage du cadastre et le réseau routier actuels, selon les données fournies par la MRC de Coaticook.

- Découpage de 1801
- Cadastre actuel
- Réseau routier actuel

## *Présence religieuse*

Tout comme dans l'ensemble des Cantons-de-l'Est, Dixville fut l'hôte de différentes confessions religieuses, de sorte que l'on y compte aujourd'hui quatre clochers à quelques pas de distance au sein du village. Les premières églises eurent de la difficulté à s'implanter dans les hameaux de la région, puisque pour les habitants, surtout d'ascendance américaine, la religion est une affaire d'opinion personnelle. À l'époque, l'Église anglicane est soutenue par le gouvernement, facilitant son implantation dans les communautés. De son côté, l'Église catholique commence à ouvrir des missions qu'à partir de 1830, là où la population canadienne-française s'installe, dispersée au sein de communautés majoritairement protestantes. Vivant donc à l'intérieur d'un bastion protestant, les signes de la présence de catholiques (tenues de fêtes, croix de chemin, etc.) sont moins présents dans le paysage de la région qu'ailleurs au Québec.

### Lieux de culte

Les premières églises érigées sur le territoire furent l'église adventiste (1866) et l'église méthodiste, devenue l'église Dixville Baptiste (1869). Celles-

ci furent suivies de près par l'église anglicane St. Cuthbert (1884). La chapelle St. Paul (1882) se trouvait autrefois à Stanhope avant d'être déménagée en 1966 sur les terrains de l'organisme Dixville Home. Afin de répondre aux différentes confessions religieuses des pensionnaires, la chapelle devient alors multiconfessionnelle. L'église catholique Saint-Mathieu (1915) témoigne de la tendance architecturale des églises catholiques construites au début du 20<sup>e</sup> siècle, inspirée des églises protestantes par le choix des matériaux et des dimensions plus modestes. Par exemple, si les églises catholiques érigées à Sherbrooke avant 1920 sont monumentales et en pierre, celle de Saint-Mathieu possède les dimensions d'une grande résidence et est faite de bois.

Ces caractéristiques facilitent la conversion des églises en résidence ou en atelier, signe que les pratiques religieuses sont en perte de vitesse. Aujourd'hui, l'église Saint-Mathieu appartient à la scierie Leclerc et Tremblay, l'église Dixville Baptist et l'église St. Cuthbert appartiennent à des particuliers.



Vue latérale de l'église Saint-Mathieu, août 2017.

## Localisation des lieux de culte

• *Dixville Baptist church*  
1869

• *Chapelle St. Paul*  
1882 / déménagée en 1966

• *Église St. Cuthbert*  
1884

• *Église Saint-Mathieu*  
1915



Schéma de localisation des lieux de culte à l'intérieur du noyau villageois de Dixville, sur une photo prise en août 2017.

## Lieux d'inhumation et croix de chemin

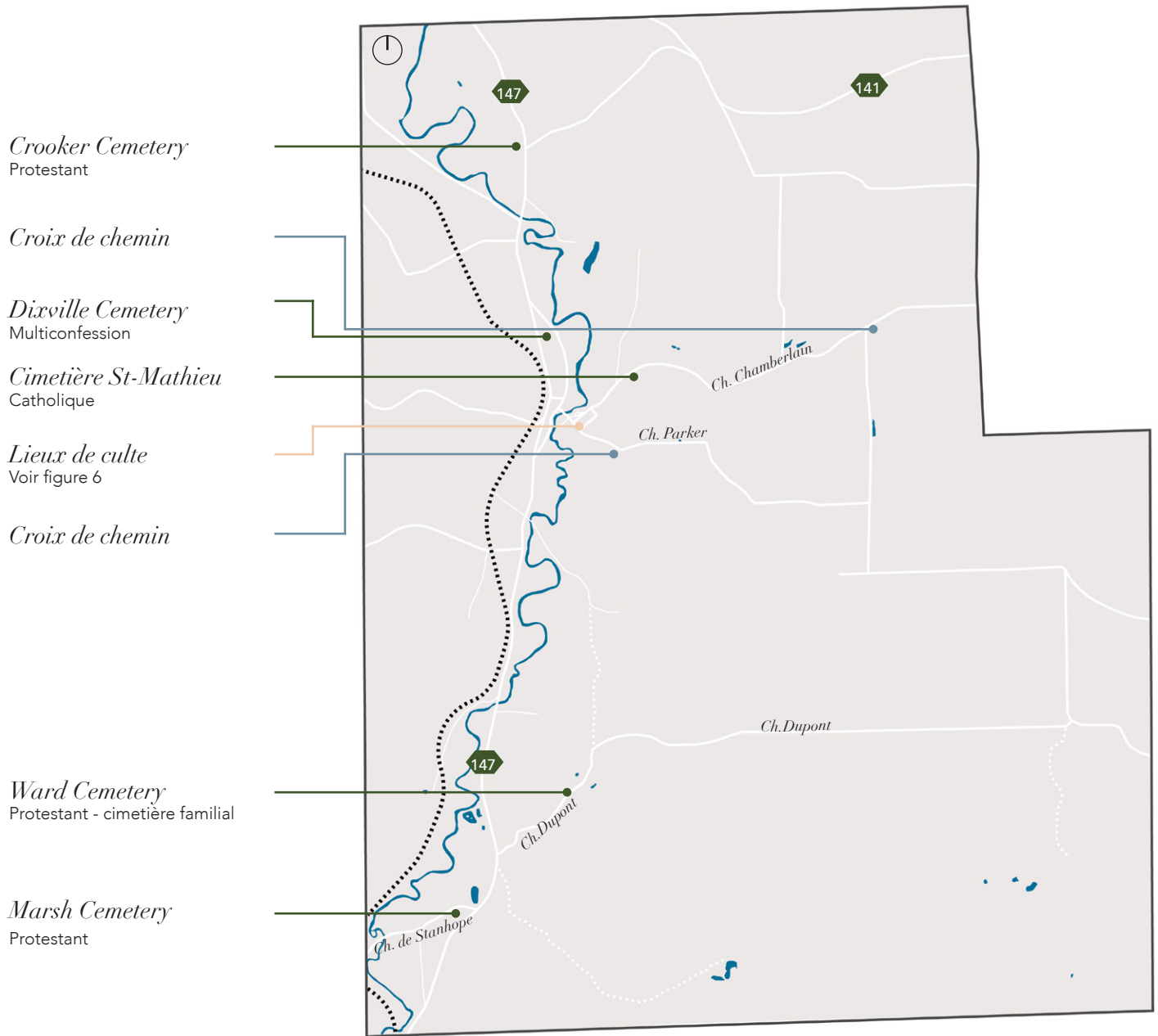
Le territoire est également parsemé de six cimetières, dont quatre sont inclus dans un circuit Découverte de la région de Coaticook. À Dixville, ces lieux sont éloignés des lieux de culte auxquels ils appartiennent pour deux raisons. Premièrement, les mentalités collectives vis-à-vis la mort ont évolué et le besoin de proximité avec les êtres chers outrepassés s'est amenuisé. Deuxièmement, des préoccupations d'hygiène publique firent valoir qu'il existe des enjeux vis-à-vis les eaux de ruissellement liés au drainage des cimetières. Ainsi, ces lieux d'inhumation se retrouvent progressivement dissimulés des regards. Pour cette raison, deux cimetières sont écartés, tandis que quatre sont carrément isolés (Patri-Arch, 2011).

Dixville possède également le seul cimetière institutionnel de la région, celui de l'organisme Dixville Home. Possiblement au milieu des années 60, l'institution assure à ses bénéficiaires un service funéraire et une sépulture convenable en aménageant un petit cimetière. Celui-ci est situé sur une parcelle à l'arrière du Dixville Cemetery, aux abords de la route 147. La parcelle est délimitée de part et d'autre par deux bornes en pierre taillée, de deux pierres tombales mises en retrait sous un érable, érigées à la mémoire des deux cofondateurs de l'organisme : Gerrit Van der Mark (1932- ) et Jochum J. Visser (1901-1965). Les sépultures des bénéficiaires sont quant à elles marquées individuellement par une plaque de granit apposée au sol, les unes à la suite des autres.

Pour ce qui est des croix de chemin érigées par les catholiques dans les Cantons-de-l'Est, elles sont moins nombreuses ici qu'ailleurs au Québec et arborent un motif décoratif caractéristique, celui d'un soleil rayonnant « symbole de lumière, de chaleur et de recommencement ». À Dixville, la croix du chemin Chamberlain revêt ce symbole, tandis que la croix du cimetière Saint-Mathieu est l'unique croix simple, sans ornement à la croisée, encore faite de bois dans la MRC de Coaticook. Si au début le bois était le matériau préconisé, il laissa graduellement sa place au fer forgé puis à l'acier, puisqu'il n'était pas résistant aux intempéries. Une troisième croix est visible au cimetière de Sainte-Suzanne, l'unique croix simple en granite de la MRC.

En somme, la construction des lieux de cultes des différentes confessions religieuses à Dixville s'est amorcée moins de trente ans suivant les vagues d'immigration liées au chemin de fer et au défrichement du territoire. Ces lieux de culte s'intègrent au tissu sans chercher à s'imposer comme centralité villageoise. Le modèle protestant, dont les dimensions sont plus modestes que les églises catholiques de l'époque, est le mieux adapté à la communauté locale puisqu'il y coexiste différentes congrégations, chacune relativement petite. Aujourd'hui, cette caractéristique facilite les processus de conversion menés par les particuliers qui adaptent ces bâtiments à leurs besoins. À l'extérieur du noyau villageois, le paysage est marqué de quelques cimetières repérables par des lignes d'arbres, mais somme toute assez subtils.





Carte 9 - Présence religieuse dans le territoire de Dixville

# Analyse du cadre bâti

L'analyse du cadre bâti du noyau villageois de Dixville se base sur les informations des fiches du préinventaire.

## *Typologie des bâtiments*

Une croissance démographique importante se produit au milieu du 19<sup>e</sup> siècle grâce aux nouvelles liaisons qui décloisonnent le hameau. Puisque c'est la typologie du style vernaculaire industrielle qui prime au Québec entre 1875 et 1950, elle marquera particulièrement le cadre bâti de la municipalité. Cette typologie naît avec le phénomène de la standardisation des matériaux, de la mécanisation du travail et de la diffusion de modèles publiés dans les catalogues et les revues spécialisées. Le métal, le béton armé et le verre permettent l'émergence d'une architecture qui se caractérise par la simplicité et l'uniformité. La forme du bâtiment est mise en avant-plan à l'aide des éléments structuraux, une composition d'ensemble rationnelle et une ornementation sobre. La typologie vernaculaire industrielle comprend un regroupement de plusieurs types de

résidences. Dans la Municipalité de Dixville, c'est le type cottage vernaculaire américain qui est le plus présent et, dans une moindre mesure, le type maison cubique.

Les adaptations locales de l'architecture d'influence américaine donnent naissance à un style architectural que l'on qualifie de vernaculaire, c'est-à-dire qui est propre au pays. Ce style s'en tient aux silhouettes familières du pays d'origine, mais utilise des formes et des matériaux locaux, tout en répondant aux conditions climatiques d'un nouvel environnement. Les matériaux utilisés à l'époque dans les Cantons-de-l'Est provenaient donc des ressources locales. Dès 1840, le bois est la richesse naturelle la plus abondante et la plus répandue dans la région. On y trouve bouleau, hêtre, érable, pin, pruche et épinette. Une partie de ce bois est utilisé pour la confection de châssis de portes et de fenêtres et de bardeaux.

<i>Typologie</i>	<i>Faible</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Bonne</i>	<i>Supérieure</i>	<i>Exceptionnelle</i>	<i>Total :</i>
Architecture de villégiature	2	2	—	—	—	<b>4</b>
Arts et métiers	—	—	—	1	—	<b>1</b>
Cottage vernaculaire américain	3	16	12	3	—	<b>34</b>
Éclectique	—	—	2	—	—	<b>2</b>
Maison bloc	—	1	1	1	—	<b>3</b>
Maison boomtown	—	1	—	—	—	<b>1</b>
Maison cubique	3	3	—	—	—	<b>6</b>
Maison traditionnelle québécoise	2	—	—	—	—	<b>2</b>
Modernisme	—	1	—	—	—	<b>1</b>
Néogothique	1	1	1	—	—	<b>3</b>
<i>Total :</i>	<b>11</b>	<b>25</b>	<b>16</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>57</b>

Tableau 1 - Compilation des typologies

## Architecture de villégiature

L'architecture de villégiature prend naissance avec le courant pittoresque, mouvement artistique anglais du 19<sup>e</sup> siècle, qui favorise la vie à la campagne et les habitations chaleureuses avec vue sur le paysage. À l'époque ce sont les plus aisés de la société qui ont accès à ce type d'architecture. Au 20<sup>e</sup> siècle, l'architecture de villégiature se démocratise et atteint la classe moyenne. Elle est alors plus répandue, mais également plus variée. L'architecture de villégiature est avant tout un mode d'habitation et n'a pas de caractéristique typique. Elle n'est pas reconnaissable par un élément architectural en particulier, mais davantage par le lien qui s'établit entre le bâtiment et la nature ainsi que l'importance de l'environnement naturel qui l'entoure.

- › Volume habituellement d'un seul étage;
- › Toit à deux versants ou à faible pente;
- › Fondation peu profonde ou volume sur pilotis;
- › Matériaux de revêtements naturels : bois rond, planches de bois, pierres ;
- › Importance des prolongements extérieurs: véranda ou galerie sur plusieurs façades protégée d'un avant-toit, terrasse, balcon, etc.;
- › Ouvertures variées, présence de portes-fenêtres ou de fenêtres jumelées orientées vers un lac ou un panorama d'intérêt;
- › Ornementation généralement peu élaborée;
- › Cadre naturel et aménagements paysagers omniprésents.



Maison d'architecture de villégiature, 575-585, route 147 Sud, août 2017.

## Arts et métiers

Au 19<sup>e</sup> siècle en Angleterre, la société subit des transformations majeures en raison de l'industrialisation. Des mouvements de pensée apparaissent en réaction à la perte de la structure sociale traditionnelle, des moeurs et de la religion. Les adeptes du mouvement arts et métiers proposent dans cette foulée une architecture qui s'inspire de l'artisanat et de l'habitation issue de la campagne anglaise. Le retour au travail manuel, l'usage de matériaux traditionnels ainsi que le recours aux savoir-faire locaux sont valorisés pour faire obstacle à la standardisation. La maison arts et métiers est conçue en complémentarité avec le milieu dans lequel elle se trouve, tant sur le plan physique que naturel. Dotée d'un plan informel, il s'agit d'une maison unifamiliale qui s'inspire de la chaumière anglaise.

- › Deux ou trois niveaux d'occupation;
- › Toit à deux ou à quatre versants droits;
- › Revêtements en bardeaux de bois. La pierre, la brique, le crépi ou l'enduit sont également employés;
- › Fenêtres isolées, jumelées ou groupées à battants avec imposte ou à guillotine tandis qu'une ou plusieurs lucarnes surmontent la toiture;
- › Composantes décoratives simples : faux colombages, chevrons apparents aux extrémités du toit, planches cornières et chambranles autour des ouvertures.



Maison d'arts et métiers, 417, chemin Chamberlain, août 2017.

## Cottage vernaculaire américain

Ce type de résidence s'inscrit dans la période d'influence américaine entre 1875-1950. Tel qu'il est possible de l'observer à Dixville, il existe plusieurs variantes de cottage vernaculaire américain. Par exemple, il peut être caractérisé par:  
un pignon en façade qui se distingue par son mur pignon composé avec symétrie et faisant face à la voie publique, par une lucarne à pignon, ou encore par un plan en « L » d'inspiration pittoresque.

- › Plan rectangulaire ou en «L» ainsi qu'une ossature en bois;
- › Toit à deux versants droits sans larmier recourbé;

- › Revêtement en planche à clins ou à feuillures, ou encore en bardeaux de bois ou d'amiante. Le papier brique, la tôle matricée, la maçonnerie artificielle, la brique et les blocs de béton peuvent également être employés. Comme mentionné précédemment, le bois est largement utilisé à Dixville;
- › Ouvertures organisées de façon symétrique;
- › Éléments décoratifs variant d'un bâtiment à l'autre, mais demeurant réduits: planches cornières, chambranles autour des ouvertures et retours d'équerre;
- › Galeries, balcons ou perrons ornés d'aiseliers, de lambrequins ou de corniches.



Maison vernaculaire américaine avec pignon en façade, 283 chemin Parker, août 2017.



Maison vernaculaire américaine plan en «L», 389 chemin Parker, août 2017.



Maison vernaculaire américaine , 6097 chemin Chamberlain , août 2017.

## Éclectique

Cette typologie architecturale s'inscrit dans la période d'influence des styles historiques entre 1830-1930. Le mouvement éclectique peut être considéré comme le résultat d'un apport constant de styles qui se sont mis en place tout au long du 19<sup>e</sup> siècle, période principalement associée au règne de la reine Victoria (1837-1901). Il vise avant tout à produire des effets inédits et pittoresques, sans souci de cohérence. L'éclectisme combine le vocabulaire architectural de plusieurs néo-styles qui s'inspirent eux-mêmes de l'architecture médiévale, grecque, romane, gothique, classique ou baroque. Chaque œuvre est unique, puisque l'architecte ou le constructeur s'applique à concevoir un bâtiment empreint d'originalité.

- › Composition d'ensemble habituellement asymétrique, complexe et imposante;
- › Plan irrégulier;
- › Toits divers, dont celui de forme conique;
- › Façades articulées par des dômes, des avant-corps, des tourelles ou des galeries;
- › Emploi de plusieurs couleurs et matériaux;
- › Abondance d'ornementation.



*Maison éclectique, 315 rue Champagne, août 2017.*



## Maison-bloc

La maison-bloc se définit comme un ensemble architectural regroupant plusieurs bâtiments aux fonctions diverses. Présente dans la plupart des pays d'Europe au moment de la colonisation de l'Amérique du Nord, la maison-bloc a connu un certain intérêt au 19<sup>e</sup> siècle en Nouvelle-Angleterre (États-Unis), avant d'être introduite dans les Cantons-de-l'Est par les loyalistes au lendemain de la Guerre d'indépendance américaine de 1776. La maison-bloc présente l'avantage de diminuer les déplacements d'un bâtiment à l'autre, ce qui constitue un atout indéniable notamment dans les régions aux hivers rigoureux.

- › Volume global linéaire ou articulé présentant souvent différentes élévations et différentes pentes de toit;
- › Toit à deux versants avec mur pignon en façade;
- › Certaines caractéristiques ornementales se retrouvent sur tous les volumes afin de créer une cohésion.



Maison bloc, 422, chemin Chamberlain, août 2017.

## Maison boomtown

Issu du courant d'influence américaine (1875-1950) le type maison boomtown est un dérivé de la typologie vernaculaire industriel. L'industrialisation a permis de mettre au point de nouveaux modes de constructions économiques et plus rapides. Venue des États-Unis puis introduite au Canada, la charpente à claire-voie (Balloon Frame) coïncide avec la croissance rapide des villes et leur essor démographique.

- › Un ou deux niveaux d'occupation;
- › Toit à faible pente ou plat;
- › Présence du toit soulignée par des ouvrages ornementaux tels que la corniche ou le parapet;
- › Saillies souvent constituées d'une galerie, courant sur toute la façade principale, et d'un balcon à l'étage.



Maison boomtown, 231-235, chemin Parker, août 2017.

## Maison cubique

Conçue en 1891 aux États-Unis par l'architecte Frank Kidder, la maison cubique (Four Square House) était très diffusée dans les catalogues d'architecture où l'on en faisait la promotion en mettant de l'avant ses grands espaces habitables.

- › Plan d'apparence carrée et deux ou trois niveaux d'occupation;
- › Toit plat ou à quatre versants et à faible pente.
- › Revêtement mural peut être composé de briques, de planches à clins ou à feuillures, de bardeaux de cèdre ou d'amiante. C'est le bois qui sera favorisé à Dixville;
- › Ouvertures distribuées de façon régulière et fenêtres à battants et à grands carreaux, à battants avec imposte ou à guillotine;
- › Ornementation variant selon le goût et les moyens financiers du propriétaire;
- › Galeries et balcons fréquents.



Maison cubique, 381-385 chemin Major, août 2017.

## Maison traditionnelle québécoise

L'architecture traditionnelle québécoise (1760-1900) tire ses origines des formes de la maison française. Elle est le résultat de l'adaptation de l'architecture aux rigueurs de l'hiver et aux différents facteurs géographiques.

- › Plan rectangulaire dont les combles sont habitables;
- › Toit à deux versants à pentes inférieures à 45 degrés, recouvert de tôle ou de bardeaux de cèdre;
- › Composition symétrique des ouvertures;
- › Fenestration à doubles battants, à grands carreaux;
- › Larmier retroussé débordant des façades et se prolongeant occasionnellement pour recouvrir la galerie;
- › Assemblage de bois en pièce;
- › Ornements de bois sobres se résumant généralement aux chambranles, planches cornières et fioritures au niveau de la galerie.



Maison traditionnelle québécoise, 375, chemin Parker, août 2017.

## Modernisme

Le modernisme fait sa marque au Québec entre les années 1930 et 1950 et s'inscrit dans le mouvement d'influence moderne (1940-1980). La typologie moderniste peut être vue comme l'aboutissement des révolutions sociales et politiques dynamisé depuis la Première Guerre mondiale, ou encore comme le résultat du développement technique qui a contribué à la révolution industrielle. Cette volonté de changement est en réaction à l'architecture historiciste et au style Beaux-Arts. Le renouvellement du langage architectural emprunte donc une démarche technique et fonctionnaliste. D'ailleurs, les volumes expriment clairement la fonction ou le programme de l'édifice.

- › Plan horizontal;
- › Toit généralement plat (on ne retrouve pas de bâtiment moderniste à toit plat à Dixville);
- › Façades aux surfaces lisses et uniformes;
- › Ouvertures abondantes;
- › Fenêtres en coin et en bandeau;
- › Aucune ornementation superflue.



Modernisme, 280, chemin Parker, octobre 2017.

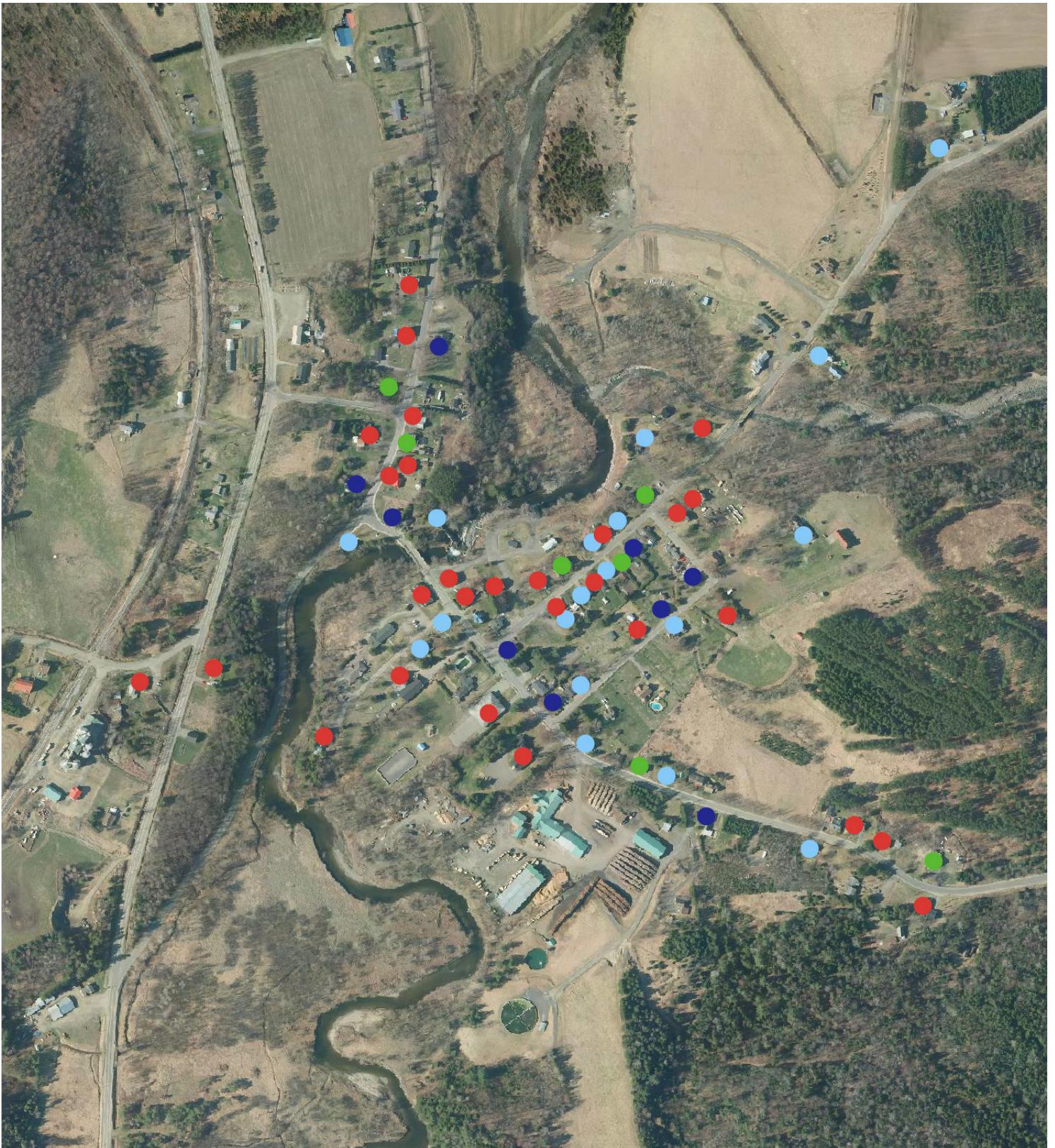
## Néogothique

La typologie néogothique s'inscrit dans la période d'influence des styles historiques (1830-1930). S'inspirant de l'architecture médiévale, le style néogothique apparaît en Angleterre vers 1750, puis il se répand à travers l'Europe avant d'atteindre l'Amérique du Nord. Les esprits romantiques y trouvaient une réponse à la sévérité de l'architecture néoclassique. L'art gothique médiéval, fortement associé à la ferveur religieuse, est particulièrement prisé pour la construction de lieux de culte ou de bâtiments qui leur sont attachés. La forme esthétique donnée à l'architecture s'exprime par la silhouette médiévale ou pittoresque du bâtiment.

- › Éléments structuraux du bâtiment à des fins décoratives;
- › Arc brisé ou en ogive pour tous les types d'ouvertures;
- › Créneaux à la manière des demeures féodales;
- › Contreforts et pinacles;
- › Rosaces ornées de vitraux.



*Néogothique, 500, rue Saint-Alexandre, août 2017.*



Carte 10 - Localisation des différentes typologies architecturales du noyau villageois de Dixville

### Typologies

- Cottage vernaculaire américain
  - Cottage vernaculaire américain avec mur pignon en façade
  - Cottage vernaculaire américain avec plan en «L» d'inspiration pittoresque
- Autres types

### *Authenticité architecturale*

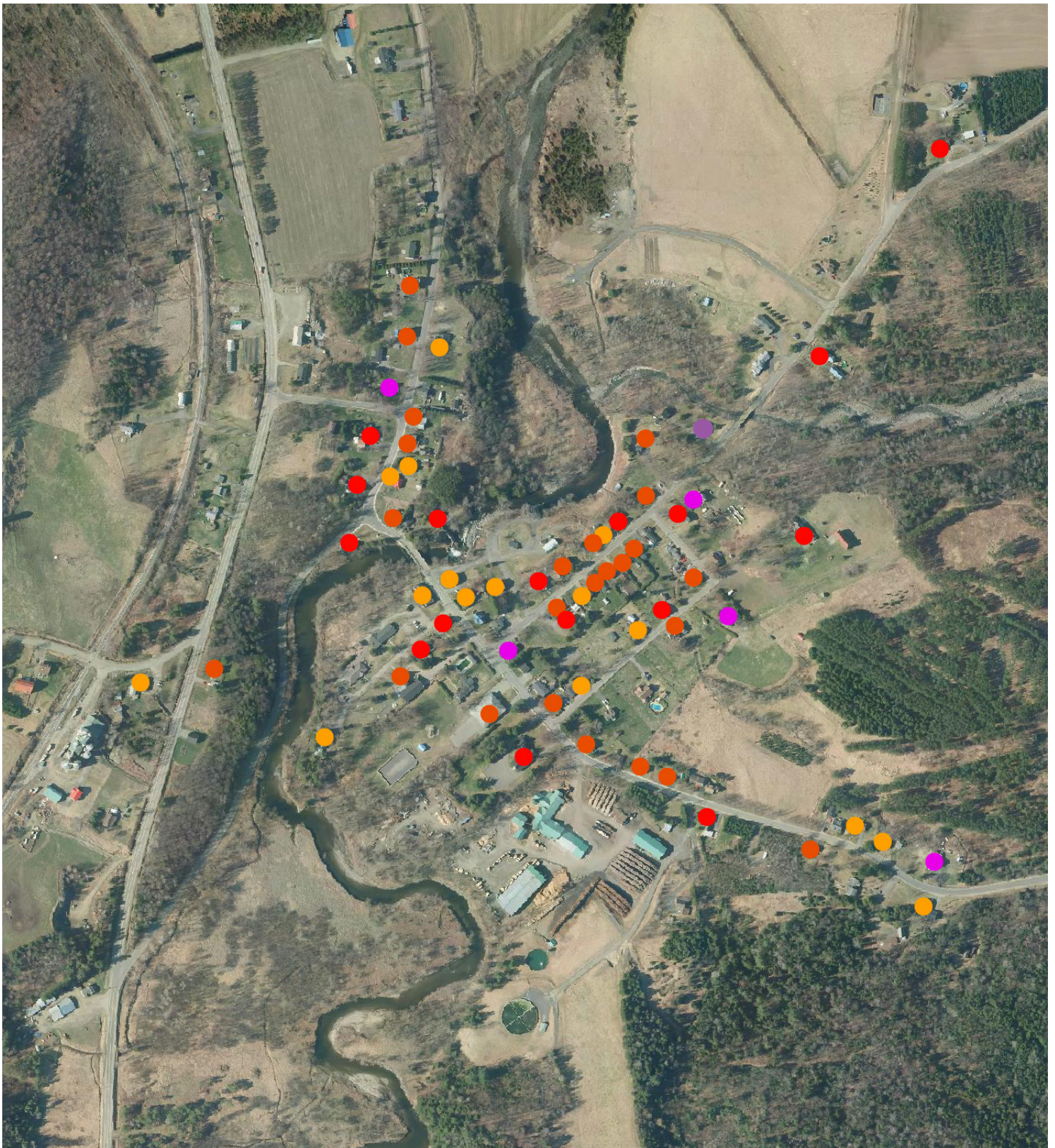
Différents types architecturaux, que ce soit les cottages vernaculaires américains, les maisons cubiques ou encore d'autres styles moins représentés dans la municipalité comme les maisons bloc ou l'architecture de villégiature, ont marqué les constructions de la municipalité de Dixville au fil du temps. Dans bien des cas, de multiples rénovations ont toutefois altéré le style d'origine le rendant même parfois difficilement identifiable. L'étude des différents bâtiments sur le territoire a permis de repérer ceux dont l'intégrité architecturale a été le mieux préservée ainsi que les bâtiments ayant un potentiel de rénovation intéressant. Il ne semble toutefois pas possible d'identifier une zone regroupant plusieurs bâtiments d'un grand intérêt patrimonial, puisque ces derniers sont plutôt dispersés dans la municipalité. (Voir la carte 10).

À partir de ces évaluations ainsi que de la valeur historique et identitaire des différents bâtiments, il est possible d'établir des recommandations afin de mettre en valeur le patrimoine bâti et de contribuer à préserver les bâtiments d'intérêt.

### *Valeur historique et identitaire*

Plusieurs événements historiques ont marqué l'architecture de la municipalité. Le déploiement de la ligne de chemin de fer de la compagnie du Grand Tronc entre Sherbrooke et Island Pond a mené à la construction de petites maisons blanches pour accueillir des ingénieurs et des ouvriers. Les maisons ayant appartenu au centre d'accueil de Dixville Home sont quant à elles identifiables par leur couleur blanche et leurs volets verts bordant les fenêtres. En plus de présenter des caractéristiques architecturales spécifiques, ces bâtiments contribuent à l'identité de la municipalité et sont porteurs de son histoire.





Carte 11 - Évaluation patrimoniale. Fond de carte : orthophoto 2013.

### Évaluation patrimoniale

- |                  |           |
|------------------|-----------|
| ● Exceptionnelle | ● Moyenne |
| ● Supérieure     | ● Faible  |
| ● Bonne          |           |



Maison située au 225 chemin Parker, août 2017.

# Analyse visuelle du paysage culturel

## *Objets de repère et identitaires*

### Naturel

Le principal élément naturel identitaire est la rivière Coaticook, dont la force hydrique est à l'origine de l'emplacement du village. Cependant, sauf à la croisée de certains ponts, sa présence visuelle dans le paysage est faible compte tenu des bandes boisées de plus en plus épaisses qui l'encadrent.

Plus présents dans le paysage, les cimes de la chaîne des montagnes Blanches encadrent l'horizon au sud du territoire, tandis que les monts Hereford à l'est et Orford et Owl's Head à l'ouest sont des repères forts dans le panorama dixvillois.

*Les paysages culturels sont des témoins de pratique culturelle, évolutive et adaptative, qui expriment la relation entre le territoire naturel et son processus d'humanisation issu des valeurs et des attitudes du passé.*

35



*Les montagnes Blanches au loin, novembre 2017.*

## Anthropique

Les grands silos à grains des fermes laitières ponctuent l'espace ouvert des productions agricoles. De par leur verticalité, leur forme et leur fonction particulières, ils contrastent avec leur environnement.

Dans les déplacements sur le territoire, le pont au coeur du village constitue un noeud dans la trame, un point de convergence dans les parcours. Il est d'autant plus important puisqu'il offre l'un des rares points de vue sur la rivière Coaticook et sur l'ancien barrage en béton. Ce barrage est un témoin de l'époque industrielle du hameau. Le croisement de la 147 et de la rue Baldwin est un noeud de grand intérêt, puisqu'il marque l'entrée du village. Une enseigne accentue son importance, tout en demeurant subtile parmi les arbres, indiquant qu'un village se trouve à quelques pas de là.

De la même manière que la rivière Coaticook, le chemin de fer construit dans les années 1850 scinde le territoire du nord au sud et constitue un élément identitaire du territoire. Outre le fait qu'il est traversé par quatre chemins secondaires, le chemin de fer s'efface du paysage par la présence de tampons boisés qui vont en s'épaississant (voir les zooms de la carte 4 à la page 16).

*Le «noeud» contribue à la lisibilité du paysage humanisé en termes d'identité, d'orientation et de mémorisation, au même titre que les repères. Il est une jonction de voies qui amène le promeneur à prendre une décision dans son parcours.*



Vue sur le pont au coeur du village de Dixville, novembre 2018



*Un méandre de la Coaticook à proximité de la route 147, août 2017.*



*Les silos à grains ponctuent verticalement le paysage, novembre 2017*

# Perspectives visuelles

## *Vers le village*

Avec le parcours de restructuration du ministère de la Voirie au début des années 40, la route 147 esquive le village. Les champs qui étaient en culture à cette époque permettaient de conserver une certaine vue sur les maisons du hameau. Depuis la reforestation progressive entre la rivière et le chemin Major et entre la route 147 et le chemin Major, la vue sur les maisons du hameau est effacée. Il en va de même lorsque l'on arrive par le chemin Parker ou Chamberlain, où la forêt s'épaissit au pourtour des routes (voir les photos ci-contre).

## *À partir du village*

Pour les mêmes raisons mentionnées ci-haut, les perspectives visuelles à partir du village sur le paysage aux alentours sont limitées, voire nulles. En contrepartie, cela contribue à créer une ambiance villageoise intime, donnant l'impression au visiteur d'être coupé du monde.

## *Dans le territoire*

Le circuit Découverte « Lacs et clochers à perte de vue » met en valeur des points de vue saisissants portant l'horizon jusqu'aux monts Orford et Owl's Head lorsque l'on se trouve en haut du rang 3. La vue porte également sur les terres agricoles vallonnées, jusqu'aux lointaines montagnes Blanches du Vermont (voir carte 3 et 11).

## Vues vers le village d'hier et d'aujourd'hui

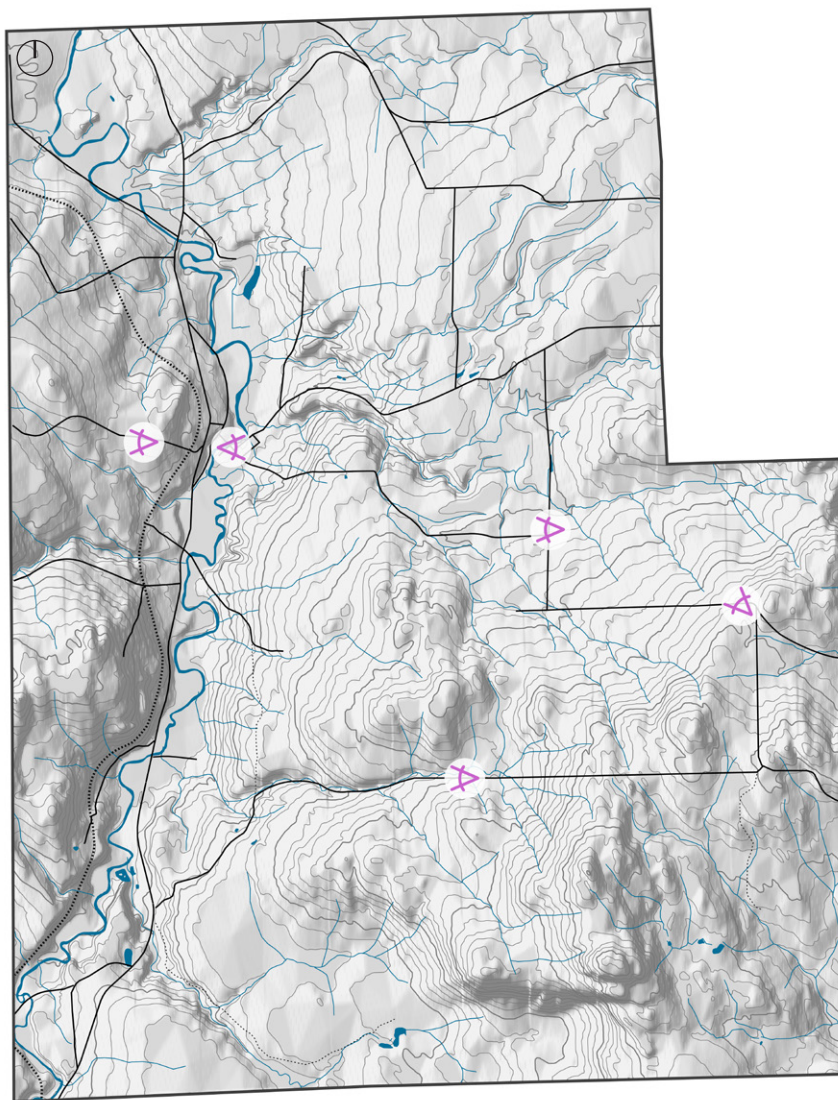


Noyau villageois de Dixville, 1880.



Noyau villageois de Dixville, août 2017.

## Points de vue d'intérêt



Carte 11 - Points de vue sélectionnés par les circuits Découverte et les activités de participation citoyenne réalisés à l'automne 2017.



Point de vue d'intérêt identifié par les citoyens



# Recommandations

Les recommandations visent à préserver et à mettre en valeur les bâtiments qui ont une valeur historique et un intérêt patrimonial pour la municipalité et la région. Les six grandes recommandations ont comme objectifs :

- › de sensibiliser et diffuser la connaissance entourant les bâtiments d'intérêt patrimonial
- › d'accompagner les propriétaires d'immeuble d'intérêt dans le cadre de projets de rénovation
- › d'approfondir la réflexion en matière de patrimoine bâti
- › d'élaborer des outils de gestion et de planification en vue d'atteindre les objectifs visés par la politique culturelle et le plan de développement de la municipalité.

## *Recommandation 1 - Approfondir la recherche sur les 21 bâtiments ayant obtenu une évaluation bonne et supérieure à l'étape du préinventaire à travers la réalisation de leur inventaire*

La réalisation d'un inventaire en bonne et due forme des 21 bâtiments permettrait de recueillir les informations nécessaires menant à la mise en oeuvre de différents projets de protection et de mise en valeur du cadre bâti d'intérêt patrimonial de la municipalité. Il s'agira donc d'approfondir les connaissances sur l'histoire de ces bâtiments, les composantes architecturales (matériaux, ouvertures, ornements), l'implantation des bâtiments primaires et secondaires et les aménagements paysagers d'intérêt.

Cette recommandation constitue une étape préalable à la mise en oeuvre des recommandations visant l'adoption d'un règlement sur les PIIA (recommandation 2), la mise en valeur de l'ensemble de Dixville Home (recommandation 3) et la mise en place d'activités de découvertes de l'histoire locale (recommandation 4).

## *Recommandation 2 - Adopter un règlement sur les PIIA afin de protéger les bâtiments ayant obtenu une cote d'évaluation bonne et supérieure à l'étape du préinventaire*

La mise en place d'un règlement sur les PIIA peut prendre différentes formes en fonction des objectifs encourus par la municipalité. Lorsqu'on retrouve un secteur présentant une certaine homogénéité et une concentration de bâtiments d'intérêt, il est possible de concevoir le règlement applicable à une zone particulière. Cela permet d'encadrer les interventions à la fois sur les bâtiments d'intérêt, ainsi que sur l'ensemble des immeubles à l'intérieur du secteur (nouvelles constructions, modifications de bâtiments ne possédant pas d'intérêt patrimonial, etc.).

Dans d'autres cas, lorsqu'on désire plutôt encadrer directement les interventions sur l'ensemble des bâtiments d'intérêt inventoriés à l'intérieur des limites municipales, il est possible de concevoir un règlement sur les PIIA ciblant directement les bâtiments d'intérêt sur lesquels le règlement est applicable. Cette approche est souvent utilisée lorsque les critères d'homogénéité d'un secteur ne sont pas applicables et que l'intérêt d'encadrer les interventions repose principalement sur une volonté de préserver l'intégrité ainsi que l'authenticité des bâtiments plutôt que ceux d'un secteur.

Le préinventaire a permis d'identifier des immeubles et des ensembles d'immeubles présentant une valeur patrimoniale pour la municipalité. Afin de préserver ces bâtiments, il est nécessaire d'encadrer les interventions posées sur ceux-ci et de sensibiliser leurs propriétaires

; les PIIA sont de bons outils pour y arriver. Tel que mentionné précédemment, les PIIA peuvent s'appliquer sur un secteur (zone), sur un type de bâtiment ou encore sur des bâtiments appartenant à un ensemble, comme un campus. Étant donné que la plupart des bâtiments d'intérêt patrimonial au sein du noyau villageois de municipalité de Dixville possèdent des typologies variées, il serait nécessaire que les dispositions du règlement sur les PIIA visent directement les bâtiments d'intérêt concernés.

Dans le cadre d'un règlement sur les PIIA pour la municipalité de Dixville, il serait tout d'abord pertinent de considérer les bâtiments ayant eu une évaluation « bonne » jusqu'à « supérieure » dans le préinventaire. Mentionnons que lorsqu'un bâtiment obtient une évaluation « bonne » cela signifie généralement que les interventions ayant eu lieu sur le bâtiment sont réversibles et que le bâtiment peut retrouver ses caractéristiques d'origine.

De plus, il est également pertinent de réfléchir à un règlement de PIIA adapté aux lieux de culte désacralisés, ainsi qu'à l'ensemble des bâtiments associés à l'organisme Dixville Home.

### Sensibiliser les propriétaires de bâtiments à haute valeur patrimoniale

L'adoption d'un règlement sur les PIIA doit aller de pair avec la conception d'outils d'accompagnement et de vulgarisation qui sensibilisent les citoyens et contribuent à l'adhésion et à la compréhension du règlement.

Il est recommandé de contacter directement les propriétaires des bâtiments visés par le PIIA

à l'aide de fiches techniques portant sur leur résidence. Ces fiches, uniques à chaque bâtiment, présenteront leurs caractéristiques architecturales et historiques. Cette approche personnalisée permettra de nourrir l'intérêt des propriétaires pour le patrimoine en plus de les inclure dans le processus de mise en valeur. C'est également un exercice qui permettra d'introduire la notion de PIIA et de transmettre l'importance d'une telle mesure. Les fiches devraient aussi référer à des programmes de subvention et à des guides de rénovation et à des interventions exemplaires réalisées dans la région ou ailleurs au Québec.

### *Recommandation 3 - Mettre en valeur l'ensemble de Dixville Home à travers des interventions d'aménagement et une stratégie de diffusion de l'histoire de l'organisme*

Le préinventaire et le survol historique soulignent que l'ensemble de Dixville Home a une présence déterminante au sein de la municipalité. Les différentes résidences composant cet ensemble ont une grande valeur patrimoniale et historique. Cette richesse locale devrait être mise de l'avant en raison de son histoire tout à fait singulière, mais aussi en raison des éléments architecturaux qui caractérisent ses bâtiments et qui sont à la base de l'effet d'ensemble toujours perceptible (par exemple : les murs extérieurs peints en blanc et les volets de bois peints en vert).

#### Effectuer des recherches

D'une part il est nécessaire d'approfondir la recherche sur les caractéristiques architecturales,

sur l'implantation des bâtiments, sur l'aménagement paysager, sur les perspectives visuelles intéressantes, etc. D'autre part, la recherche devra mettre en lumière le rôle de l'institution dans le développement de la municipalité et sur les activités de l'organisme afin de mettre en valeur l'aspect associé au patrimoine immatériel de Dixville Home.

#### Préserver et renforcer l'effet d'unité

Puisqu'il s'agit d'un ensemble de bâtiments répartis à l'échelle du noyau villageois, il faut concevoir une stratégie pour préserver et renforcer l'effet d'unité entre ces bâtiments. Il s'agit tout d'abord de déterminer quelles sont les caractéristiques architecturales et paysagères communes aux différents sites et bâtiments associés à Dixville Home. Deuxièmement, il est important dans le cadre d'un projet de mise en valeur de protéger les champs visuels entre les bâtiments et le domaine public afin de permettre et de conserver un lien fort entre la communauté et l'organisme. Par la suite, il est important d'établir un lien entre les différents éléments encore présents. Le lien entre les bâtiments et les sites de Dixville Home pourrait, par exemple, faire l'objet d'un circuit historique afin d'évoquer au quotidien l'histoire de Dixville Home aux résidents de la municipalité et aux touristes ponctuels. Ce lien et ce circuit pourraient prendre la forme d'un aménagement proposant un tracé au sol liant les bâtiments associés à l'organisme Dixville Home, tandis que des informations pourraient être mises à la disposition des visiteurs. Finalement, tel que proposé précédemment, l'adoption d'un règlement sur les PIIA (recommandation 2) permettrait d'intégrer de manière concrète ces intentions quant au renforcement de l'effet d'unité à la vision de développement de Dixville.

### Diffusion de l'information

Afin de participer à la mise en valeur de l'ensemble de Dixville Home, et en complémentarité avec les actions d'aménagement proposées, de plus amples informations doivent être mises à la disposition des citoyens. Le site internet de la municipalité est un médium tout désigné pour ce type de contenu. En plus d'enrichir les connaissances sur l'histoire de la municipalité et de renforcer le sentiment d'appartenance, cette diffusion d'information contribuera à développer l'adhésion des citoyens face au projet de préservation et de mise en valeur de l'ensemble de Dixville Home.

### *Recommandation 4 - Animer des activités de découverte de l'histoire locale pour une variété de groupes dont les enfants, les familles et les aînés*

La richesse et les particularités historiques de Dixville sont un atout pour le développement de diverses activités. En plus de contribuer aux connaissances en matière d'histoire, la mise en place d'activités de découverte est un moyen de développer le sentiment d'appartenance au territoire pour les citoyens de tous âges.

### Créer des partenariats

Un partenariat entre la municipalité, l'école primaire Sancta-Maria et la société d'histoire de Coaticook permettrait la mise sur pied de différentes activités conçues pour favoriser le contact avec les différentes facettes de l'histoire de Dixville et d'amener différents groupes et publics à découvrir

l'histoire de cette communauté directement sur le territoire de la municipalité.

### Identifier les thématiques et des formules originales

Différentes thématiques liées à l'histoire de Dixville peuvent être abordées : l'histoire industrielle et l'importance de la rivière et du chemin de fer, l'histoire des bâtiments religieux et la diversité des communautés religieuses, les personnages ayant marqué Dixville et leurs lieux de résidence, le projet de Dixville Home ou encore les caractéristiques naturelles et géographiques qui ont orienté le développement de la municipalité.

Les formules proposées doivent être stimulantes et ludiques afin de capter l'intérêt des visiteurs et ainsi susciter leur curiosité. Par exemple, les activités pour les plus jeunes peuvent prendre la forme d'une chasse au trésor ou encore d'un parcours de géocaching. De plus, les sujets mis de l'avant pourraient même être intégrés au cursus académique de l'école primaire et s'intégrer au cours de *Géographie, histoire et éducation à la citoyenneté*.

### *Recommandation 5 - Offrir des subventions*

La Municipalité de Dixville doit offrir des programmes d'aide ou de subventions qui incitent les propriétaires à effectuer des travaux de qualité et qui s'intègrent au style architectural de leurs bâtiments. Ces subventions ont pour objectifs d'encourager les bonnes pratiques en

matière de rénovation et de restauration et de permettre de maintenir la qualité du cadre bâti de la municipalité. La mise en disponibilité de ce financement municipal se justifie par le désir collectif de maintenir une image et une ambiance villageoise de qualité au sein de la municipalité.

#### Identifier les subventions appropriées ou l'accompagnement professionnel à offrir

Les élus municipaux doivent identifier les subventions qui correspondent aux besoins et aux moyens de la municipalité. Ces programmes peuvent prendre différentes formes et proposer différents types d'incitatifs à la restauration :

- › Rabais de taxation
- › Montant fixe ou pourcentage pour les matériaux et travaux de rénovation
- › Offrir un carnet de santé du bâtiment produit par un architecte
- › Accompagnement et conseils professionnels lors de travaux majeurs de restauration ou d'agrandissement

#### Faire la promotion des subventions

Une fois le programme d'aide ou de subvention mis sur pied, sa diffusion est importante. En plus d'être disponibles sur le site internet de la municipalité, les informations liées aux subventions pourraient apparaître sur les fiches techniques destinées aux propriétaires.

#### *Recommandation 6 - Effectuer un suivi des actions*

Dans le cadre de son plan de développement local, il sera nécessaire pour la municipalité de Dixville d'intégrer des orientations et des objectifs clairs à réaliser pour la protection et la mise en valeur du cadre bâti. Plus encore, la municipalité doit mettre en place un plan d'action détaillé pour assurer l'atteinte de ses objectifs en matière de patrimoine bâti.

Finalement, il faudra assurer une cohérence au niveau municipal entre les actions à portée culturelle qui seront planifiées dans le plan de développement local et les autres documents de planifications de la municipalité (Politique familiale, Démarche MADA, Plan d'urbanisme, etc.).

Il est également nécessaire d'assurer une cohérence au niveau de la MRC en s'insérant dans la politique culturelle et en communiquant les préoccupations et les besoins en ressources humaines et financières en lien avec le patrimoine bâti et le paysage culturel de la municipalité.

## *Recommandation 7 - Mettre en valeur le patrimoine agricole*

### Favoriser la conservation des terres agricoles en culture

La présence des activités agroforestières a largement influencé l'humanisation du paysage à travers les époques. Non seulement ces activités font partie de l'histoire du territoire, mais elles sont également porteuses de son développement. Afin de conserver ses paysages et maintenir ses activités de production, les terres agricoles en friches de la vallée de la Coaticook doivent être gardées en culture. Tel que l'indique déjà le Plan de Développement de la Zone Agricole (PDZA), une banque de terres doit être constituée afin d'encourager le maillage et les rencontres entre la relève agricole porteuse de nouveaux projets et les propriétaires de terres sous-utilisées, à l'image du projet Arterre. En plus du maintien des activités, cela contribue à maintenir les paysages d'intérêt. De plus, il faut développer une stratégie de sensibilisation pour une diversification des productions. Cette initiative permettra d'atteindre une résilience agricole sur les plans écologique, social et économique, et pourrait notamment être menée en partenariat avec le club agroenvironnemental de l'Estrie et le Conseil de l'industrie bioalimentaire de l'Estrie (CIBLE). Il est également primordial de s'arrimer avec les différentes initiatives de mise en valeur du domaine de l'agroalimentaire de la MRC de Coaticook.

### Mettre en valeur le patrimoine agricole bâti à travers le maintien de son usage

Il existe sur le territoire des bâtiments agricoles

notoires, témoins d'une histoire et d'activités d'exploitation sur le territoire. Cependant, il existe peu d'outils réglementaires efficaces permettant de protéger ce patrimoine. Compte tenu des impératifs de productivité et d'efficacité auxquels est soumis ce type de bâtiment, il est important de trouver l'équilibre entre les valeurs historiques/symboliques (liées à la mémoire) et la valeur d'usage (liée à l'exploitation du bâtiment). Pour cette raison, le Plan de Développement de la Zone Agricole (PDZA) est un outil de planification intéressant permettant de cibler les axes d'intervention et de mise en valeur du patrimoine agricole. En effet, tel que suggéré par le MAPAQ, « paysage et patrimoine » fait partie des huit domaines d'actions à inclure dans un PDZA. Actuellement, le PDZA de la MRC de Coaticook adopté en 2017 n'intègre pas cette dimension qui contribue pourtant à la richesse du paysage agricole.

Afin de mettre en valeur le patrimoine agricole bâti en misant sur sa valeur d'usage, il est nécessaire de débiter par un inventaire des bâtiments présentant un intérêt patrimonial qui sont inutilisés afin de créer une banque de location. Ainsi, les propriétaires peuvent louer ces espaces à des agriculteurs pour entreposer leurs machineries et ainsi réinvestir les profits de cette location dans l'entretien et la rénovation de ces bâtiments agricoles patrimoniaux.

La distribution d'un guide des bonnes pratiques d'entretien adaptées à ce type de patrimoine, autant sur l'aspect architectural que sur l'aménagement paysager, doit être remis aux propriétaires, qu'ils soient agriculteurs ou non. Considérant les besoins fonctionnels liés à ce type de patrimoine, il faut inclure une réflexion sur les altérations possibles pour adapter ces bâtiments, et les différentes stratégies pour estomper leurs

impacts sur le paysage. Patri-Arch a réalisé en 2008 un rapport pertinent pour commencer ces réflexions et enclencher un transfert des connaissances pour sensibiliser et informer des propriétaires.

#### Accroître les occasions pour la population locale et le milieu agricole de tisser des liens

Depuis le début du développement de Dixville, les activités agricoles ont eu un impact sur les pratiques culturelles des habitants. Ces pratiques constituent un patrimoine immatériel à adapter aux réalités contemporaines. Il est donc possible de promouvoir le rôle social et économique des entrepreneurs locaux en agroalimentaire, notamment en organisant un événement festif autour des produits agricoles. Un événement de type "Foire agricole de Dixville" permettrait aux producteurs locaux de faire connaître leurs activités et leurs productions auprès des citoyens de la municipalité. Cette recommandation rejoint certaines actions proposées dans le PDZA de 2017 qui visent la valorisation de la communauté agricole.

### *Recommandation 8 - Agir sur l'emprise publique municipale afin de mettre en valeur le paysage de Dixville*

#### Relation avec des éléments identitaires

De part et d'autre du système routier se trouve une emprise publique servant d'interface avec le domaine privé. Il s'agit d'un lieu d'action prioritaire pour la préservation et la mise en valeur d'un paysage culturel et identitaire. Il faut tout d'abord sélectionner les points de vue prioritaires vers des éléments identitaires (rivière, montagnes, granges ancestrales, terres agricoles, croix de chemin, ponts, clochers d'église, silos, cimetières, etc.) afin de les maintenir ou de les recréer.

La mise en valeur des points de vue sur ces éléments identitaires peut par exemple impliquer différentes interventions sur la végétation (entretien, élagage, coupe, etc.), ou encore la réglementation encadrant les paramètres concernant de nouvelles constructions qui pourraient obstruer ces points de vue. Il est également proposé d'aménager des espaces invitant à l'arrêt à proximité de ces points de vue, ce qui permettrait d'apprécier les éléments d'intérêt patrimonial et identitaire de la communauté. Des interventions très simples sont possibles, notamment par l'ajout de mobilier de base et de dispositifs d'interprétation.

#### Relation avec les cours d'eau

Rappelons que ce sont la rivière et ses ruisseaux et le pouvoir hydraulique qui ont influencé la création même de Dixville et qui par la suite ont eu une influence considérable sur sa morphologie. La présence de ces cours d'eau a eu un impact

sur le tracé et le déploiement du système viaire, se traduisant notamment par la construction de plusieurs ponts ainsi que la sinuosité de différents chemins.

Dans le but de célébrer ce lien historique qui lie la communauté à ses cours d'eau, nous proposons tout d'abord la planification de l'élagage de certains arbres autour des ponts ou lorsqu'une route passe près du bras d'eau, dans le but de bonifier la présence visuelle des cours d'eau qui sillonnent le territoire de Dixville.

Dans le même ordre d'idée, les multiples ponts présents sur le territoire de Dixville ponctuent le parcours de différents chemins. Des photos d'archives disponibles en ligne soulignent l'importance de la présence des ponts dans le paysage d'autrefois, à la fois comme seuil et comme repère. Il est donc proposé de développer une stratégie de mise en valeur de ces ponts et des points de vue qu'ils permettent sur les cours d'eau. Un traitement différencié entre le tablier des ponts et de la route permettrait aux ponts de contribuer à la qualité paysagère environnante et de marquer ces seuils. De plus, l'emploi de garde-fous en poutre de bois ou possédant une meilleure transparence renforcerait le contact visuel avec la rivière et les ruisseaux lors de la traversée. L'actuel pont du chemin Chamberlain est un bon exemple [Image 41].

Ces réflexions sur les points de vue et les accès aux cours d'eau seront notamment l'occasion de mettre en valeur l'accès à la rivière du chemin de la station Cushing. Ce site est déjà visité, notamment lors de la Fête de la pêche. Ces aménagements serviront à la fois de lieu d'interprétation, de contemplation et de repos pour les citoyens et les visiteurs.



*Le pont du chemin Chamberlain, Google Street View, juin 2013.*

### Stratégie de végétalisation ornementale et paysagère

Toujours dans le but de profiter du levier d'intervention potentiel de la municipalité sur l'emprise publique en bordure des routes et chemins, il est proposé de cibler certains endroits stratégiques où procéder à l'entretien et à la plantation d'arbres.

Rappelons que les tunnels d'arbres sont un autre élément identitaire et caractéristique des paysages ruraux et champêtres de la région. Il est donc recommandé de sélectionner les secteurs présentant un bon potentiel de création de tunnels d'arbres le long des routes déjà encadrées partiellement par des arbres, afin de créer de nouveaux tunnels végétaux. À ce sujet, il faudra d'ailleurs planifier les soins, l'entretien et le renouvellement des arbres sur l'emprise publique en fonction de leurs essences et de la création de l'effet escompté.



## *Recommandation 9 - Découvrir les paysages en dehors des sentiers battus*

### Aménager un réseau de sentiers pédestres et pistes cyclables

Le développement d'un réseau de pistes cyclables, de sentiers et de haltes constitue une façon intéressante d'inviter les résidents ainsi que les visiteurs à explorer le territoire autrement qu'en automobile. Puisque les infrastructures nécessaires pour des sentiers de randonnées et de vélos sont souvent peu invasives dans l'environnement, il est possible d'établir un tracé qui longe la rivière Coaticook ou un ruisseau, qui coupe entre deux limites de lot agricole et qui traverse une étendue boisée. L'idée est de connecter entre elles les différentes unités paysagères de la municipalité, les points d'arrêts et le centre du village et ses services. Ce réseau devra maintenir un caractère rustique en employant de la terre battue ou de la criblure de pierre et d'éviter la pose de bitume.

En s'arrimant au réseau régional de mobilité active (randonnée pédestre, vélo-route) existant et projeté, ce type d'infrastructure récréotouristique permet d'augmenter le pouvoir d'attraction autant pour des visiteurs que pour d'éventuels nouveaux résidents à la recherche d'un milieu de vie de qualité.

### Réfléchir à la réintégration du transport de passager sur le réseau ferroviaire

Le chemin de fer aura eu un rôle crucial dans le développement de la région de Coaticook en général, et celui de Dixville en particulier. En plus d'avoir été un joueur de premier plan dans l'histoire

industrielle de la municipalité, le train aura permis d'ouvrir ce territoire à plusieurs colons, travailleurs et familles. Il serait pertinent de réaliser un projet pilote durant la haute saison afin de réintégrer un train passager sur le réseau ferroviaire toujours existant. Les citoyens et les touristes pourront revivre un parcours fondateur de l'histoire de la région et de la communauté dixvilloise. En permettant l'embarquement de vélos dans un wagon du train, on combinerait différents modes de transport durable tout en facilitant la découverte du territoire. Une réflexion similaire portant sur le service de train passager interurbain à l'échelle régionale est en cours depuis quelques années déjà dans le Centre-du-Québec.

### *Recommandation 10 - Mener une caractérisation paysagère pour Stanhope*

Au-delà des limites administratives, il existe encore un hameau auquel s'identifient les citoyens vivant à Stanhope. Bien que Stanhope soit divisé entre les deux territoires municipaux de Coaticook et de Dixville, sa caractérisation ne peut pas être divisée puisque sa logique de développement lui est propre. Il serait donc pertinent de mener une caractérisation paysagère qui reprend les anciennes délimitations du hameau. Un tel exercice permettrait de soulever les éléments propres au développement de cette communauté, de sa forme bâtie et de ses pratiques culturelles. Pour ce faire, la caractérisation paysagère est un exercice permettant de croiser la dimension historique aux dimensions associées au milieu naturel et au milieu humain dans lequel évolue cette communauté. Les connaissances produites permettraient de jeter les bases d'une réflexion sur les enjeux et les attentes en matière de mise en valeur de l'identité culturelle locale, de développement économique, de protection environnementale, etc. Les résultats de cette démarche pourraient ultimement mener à l'élaboration de recommandations servant à :

- › renforcer le sentiment d'appartenance au sein de la population,
- › stimuler l'attraction de nouvelles populations à travers une stratégie d'embellissement
- › maintenir un environnement de qualité et les paysages identitaires et culturels d'intérêt en vue d'assurer un milieu de vie agréable pour les résidents de la communauté.
- › mettre en place une stratégie de développement et de positionnement touristique.

<i>Recommandations</i>	<i>Municipalité</i>	<i>MRC</i>	<i>Société d'histoire</i>	<i>Consultants externes</i>	<i>Organismes</i>	<i>Citoyens</i>
1 - Approfondir les recherches	●	●	●	●		
2 - Adopter un règlement sur les PIIA	●					
3 - Mettre en valeur l'ensemble de Dixville Home	●		●	●		●
4 - Animer des activités de découvertes de l'histoire locale	●		●		●	●
5 - Offrir des subventions	●					
6 - Effectuer un suivi des actions	●	●	●	●		●
7 - Mettre en valeur le patrimoine agricole	●	●		●	●	●
8 - Agir sur l'emprise publique municipale	●	●				
9 - Se déplacer sur le territoire autrement		●	●		●	
10 - Mener une caractérisation paysagère pour Stanhope		●		●		

Tableau 2 - Compilation des recommandations selon les acteurs



*Grange ancestrale, novembre 2017.*

# Références bibliographiques

Association québécoise d'urbanisme. (2016). Guide de référence sur le patrimoine architectural au Québec.

Blanchard, R. (1937). Études canadiennes (Deuxième série) : les Cantons-de-l'Est. *Revue de géographie Alpine*, 25-1, 1-210. [http://www.persee.fr/doc/rga\\_0035-1121\\_1937\\_num\\_25\\_1\\_3967](http://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1937_num_25_1_3967)

Circuits Découverte. (s. d.). *Saint-Herménégilde et Dixville : lacs et clochers à perte de vue*. Repéré à <http://www.circuitsdecouvertecoaticook.org/>

Yates, Randy (1983). *Le centre d'accueil Dixville à travers les ans 1958-1983*. Sherbrooke.

Dixville (municipalité de village). (s. d.). Dans le Wiki mémoire du Québec. Repéré le 18 janvier 2018 à [http://www.memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Dixville\\_%28municipalit%C3%A9\\_de\\_village%29](http://www.memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Dixville_%28municipalit%C3%A9_de_village%29)

Ministère de la Culture et des Communications. (2013). Répertoire du patrimoine culturel du Québec - Gouvernement du Québec. (2013). Baldwin, Richard. Repéré à <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=11094&type=pge#.WmDMLqjibIW>

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. (2016). Inventaire écoforestier. Repéré à <https://www.mffp.gouv.qc.ca/forets/inventaire/inventaire-zones-carte.jsp>

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. (2006). Liste des espèces désignées comme menacées ou vulnérables au Québec. Repéré à <http://www3.mffp.gouv.qc.ca/faune/especes/menacees/liste.asp>

Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles. (2004). Répertoire des cantons du Québec 2004. Repéré à <http://mern.gouv.qc.ca/publications/foncier/arpentage/cantons.pdf>

Municipalité de Dixville. (s. d.). Églises. Repéré à <http://www.dixville.ca/>

Kesteman, J-P. (2011). *De Barnston à Coaticook; la naissance d'un village industriel en Estrie 1792-1867*. Sherbrooke, Québec : Collection Patrimoine.

Kesteman, J-P., Southam, P. et Saint-Pierre, D. (1998). *Histoire des Cantons de l'Est*. Sainte-Foy, Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, 1998

MRC de Coaticook. (2017). Dixville. Repéré à <http://www.mrcdecoaticook.qc.ca/municipalites/dixville.php>

Patri-Arch. (2008) *Inventaire des bâtiments et sites agricoles de la MRC de Coaticook - Rapport de synthèse 1 et 2*. Repéré à [http://www.mrcdecoaticook.qc.ca/services/documents/Culture/Petit\\_Rapport\\_inventaire\\_batiment\\_agricole\\_MRC\\_Coaticook.pdf](http://www.mrcdecoaticook.qc.ca/services/documents/Culture/Petit_Rapport_inventaire_batiment_agricole_MRC_Coaticook.pdf)

Patri-Arch. (2011) *Inventaire des cimetières et des croix de chemin de la MRC de Coaticook*. Repéré à [http://www.mrcdecoaticook.qc.ca/services/documents/Culture/Petit\\_Rapport\\_MRC\\_Coaticook\\_Cimetieres\\_Croix\\_2010.pdf](http://www.mrcdecoaticook.qc.ca/services/documents/Culture/Petit_Rapport_MRC_Coaticook_Cimetieres_Croix_2010.pdf)

Prud'Homme, C. (2009). *Caractérisation et évaluation des paysages de la MRC de Coaticook*. Repéré à <http://www.paysagesestriens.qc.ca/documents/Caracterisation-evaluation-paysages-MRC-Coaticook-2009.pdf>

Patri-arch (2016). *Caractérisation paysagère et architecturale de sept territoires d'intérêt patrimonial de la MRC de Coaticook*.

Vachon, B. (1991). *Le Québec rural dans tous ses états*. Montréal, Québec: Les éditions du Boréal.

Yates, R. (1983). *Le centre d'accueil Dixville à travers les ans 1958-1983*. Dixville, Québec, Canada.

# Références médiagraphiques

**Couverture** - Vue sur le noyau villageois de Dixville. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 1** - Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe Enclume en août 2017.

**Image 2** - La chapelle Saint-Cuthbert en processus de conversion. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 3** - Municipalité de Dixville. (s. d.). Photo repérée à <http://www.dixville.ca/visiteurs/historique.php>

**Image 4** - Troupeau de Jersey au champ chez George W. Johann, photo prise par Omer Beaudoin en 1951. @BanQ Québec

**Image 5** - La maison Huske, autrefois un foyer de Dixville Home. Extraite de : Yates, Randy (1983). *Le centre d'accueil Dixville à travers les ans 1958-1983*. Sherbrooke. p.33

**Image 6** - Une vue du vieux pont. Extraite de : Yates, Randy (1983). *Le centre d'accueil Dixville à travers les ans 1958-1983*. Sherbrooke. p.15

**Image 7** - Vue sur les vestiges du barrage de béton. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 8** - Vallons et montagnes. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 9** - La Coaticook sillonnant à travers champs, forêts et vallons. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 10** - Image satellite illustrant le tissu rural/agricole présent à Dixville. Google map, 2018.

**Image 11** - Image satellite illustrant le tissu spécialisé institutionnel présent à Dixville. Google map, 2018.

**Image 12** - Image satellite illustrant le tissu spécialisé industriel présent à Dixville. Google map, 2018.

**Image 13** - Image satellite illustrant le tissu villageois présent à Dixville. Google map, 2018.

**Image 14** - Bouchette, Joseph Jr. *Map of the Provinces of lower and upper Canada*. 1831. @Coll. David Rumsey Historical Map

**Image 15** - Canton de Barford en 1863. O.W. Gray (arpenteur), 1863. *Map of the district of St. Francis, Canada East*. 1863. @Bibliothèque et Archives Canada

**Image 16** - Vue sur le territoire agricole de Dixville. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en novembre 2017.

**Image 17** - Le découpage parcellaire quadrillé ayant laissé ses marques. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en novembre 2017.

**Image 18** - Schéma du canton de Barford. Bailey. S. (arpenteur), 1801. Barford. @BanQ

**Image 19** - Quadrillage en parcelle (1863) avec le périmètre actuel de Dixville. *Map of the district of St. Francis, Canada East*. 1863. @Bibliothèque et Archives Canada

**Image 20** - Vue latérale de l'église Saint-Mathieu. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 21** - Schéma de localisation des lieux de culte à l'intérieur du noyau villageois de Dixville. Réalisé sur une photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 22** - Maison de type architecture de villégiature située au 575-585, route 147 Sud. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 23** - Maison de type Arts et métiers située au 417, chemin Chamberlain. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 24** - Maison de type vernaculaire américain avec pignon en façade située au 283 chemin Parker à Dixville. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 25** - Maison de type vernaculaire américain avec plan en «L» située au 389 chemin Parker à Dixville. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 26** - Maison de type vernaculaire américain située au 6097 chemin Chamberlain à Dixville. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 27** - Maison de type éclectique située au 315, rue Champagne Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 28** - Maison-bloc située au 422, chemin Chamberlain. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 29** - Maison de type boomtown située au 231-235, chemin Parker. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 30** - Maison cubique, située au 381-385 chemin Major à Dixville. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 31** - Maison traditionnelle québécoise située au 385, chemin Chamberlain. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 32** - Bâtiment de type modernisme situé au 280, chemin Parker. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en octobre 2017.

**Image 33** - Bâtiment de type néogothique situé au 500, rue Alexandre. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 34** - Maison située au 225 chemin Parker à Dixville. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 35** - Les montagnes Blanches au loin. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en novembre 2017.

**Image 36** - Un coude de la Coaticook à proximité de la route 147. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 37** - Sillos à grains ponctuant verticalement le paysage. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en novembre 2017.

**Image 38** - Vue sur le pont au coeur du village de Dixville. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en novembre 2017.

**Image 39** - Le village de Dixville - 1880. Extraite de : Yates, Randy (1983). *Le centre d'accueil Dixville à travers les ans 1958-1983*. Sherbrooke. p.20

**Image 40** - La forêt se resserre autour du village. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en août 2017.

**Image 41** - Le pont du chemin Chamberlain enjambant le ruisseau Cushing. Capture d'écran prise sur Google view, juin 2013.

**Image 42** - Grange ancestrale. Photo prise lors d'une sortie de terrain de l'équipe de l'Enclume en novembre 2018.

# Annexe 1 - Fiches du préinventaire





## TYPLOGIE

Néogothique

## ÉVALUATION



Bonne

## COMMENTAIRES

L'église anglicane St. Cuthbert de Dixville a été érigée en 1884. La conception architecturale a été effectuée par le Colonel Ready, architecte.

Il s'agit d'une petite église de style néogothique. Nous devons son élégante simplicité au contexte rural. Les principaux éléments architecturaux distinctifs que nous observons sont le plan fonctionnel de l'établissement, c'est-à-dire le porche central, suivi de la nef rectangulaire et terminée par le chœur en saillie, le toit aigu à deux versants et le clocher sur le faîte en façade.

Il est important de préciser que le bâtiment subit actuellement des transformations majeures, par rapport à son plan et sa fonction d'origine. L'édifice est désormais converti en résidence unifamiliale.

359, chemin Chamberlain

Année de construction  
1884

Matricule : 0492-87-6768

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

Sans statut



## TYPLOGIE

Architecture de villégiature

## ÉVALUATION



Moyenne

## COMMENTAIRES

Bien que cette demeure se trouve au cœur du village de Dixville et non dans un contexte plus naturel, elle présente les caractéristiques d'une architecture de villégiature. En effet, les éléments architecturaux suivants s'inscrivent dans cette architecture de chalet : son petit volume d'un seul étage, son plan carré, son toit à quatre versants de faible pente et sa véranda protégée. À noter que les revêtements de murs et de toit sont contemporains.

346, chemin Chamberlain

Année de construction  
1942

Matricule : 0492-87-8941

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

Sans statut



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire avec plan en L d'inspiration pittoresque

## ÉVALUATION



Moyenne

## COMMENTAIRES

Cette maison appartenait à Dixville Home et était la résidence du ministre anglican de l'église Saint-Cuthbert. Dixville Home nommait les habitations au nom des habitants qui les occupaient, celle-ci : Tanner House est le nom du ministre anglican.

Cet ancien presbytère présente une composition architecturale typique au presbytère anglican de la région. Le plan en L y est encore très visible. Il faut mentionner que l'authenticité des cottages vernaculaires avec plan en L réside principalement dans le plan d'origine, le parement en bois ainsi que les fenêtres en bois à guillotine. Il est aussi important de mentionner le contexte naturel dans lequel le bâtiment s'insère.

Les fenêtres et le revêtement de toiture ont été changés.

365, chemin Chamberlain

Année de construction  
Vers 1900

Matricule : 0492-87-9887

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

Sans statut



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □

*Bonne*

## COMMENTAIRES

Cette demeure au cœur de Dixville se démarque dans le paysage par sa toiture en demi-croupe. Il s'agit d'une variante simplifiée du cottage vernaculaire américain conventionnel. En effet, en plus de la toiture en demi-croupe, l'ornementation sobre et l'absence de larmiers recourbés ou de galerie protégée sont des éléments distinctifs de ce style parfois nommé cottage vernaculaire industriel.

340, chemin Chamberlain

Matricule : 0492-87-9928

Sans statut

Année de construction

1943

Bâtiment secondaire d'intérêt

■ *Oui* □ *Non*



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ □ □ □ □

*Faible*

## COMMENTAIRES

Cette résidence a été érigée au 19e siècle au cœur du village de Dixville. Toutefois, peu d'éléments architecturaux d'origines sont visibles. D'une part, l'agrandissement vers l'est, pour créer le garage, a complètement transformé la volumétrie initiale du bâtiment. D'autre part, les changements des différents parements, des fenêtres ainsi que le retrait des volets ont modifié considérablement la demeure.

352, chemin Chamberlain

Matricule : 0492-97-2145

Sans statut

Année de construction

1883

Bâtiment secondaire d'intérêt

□ *Oui* ■ *Non*



## TYPLOGIE

Architecture de villégiature

## ÉVALUATION

■ ■ □ □ □

*Moyenne*

## COMMENTAIRES

La construction est de Léopold Desbiens et le premier propriétaire est Raymond Carbonneau.

Cette petite maison d'un étage, avec son plan carré et son toit à quatre versants à faible pente s'inscrit dans le style de l'architecture de villégiature. À noter que l'abri d'auto est un ajout contemporain.

360, chemin Chamberlain

Matricule : 0492-97-3858

Sans statut

Année de construction

1954

Bâtiment secondaire d'intérêt

□ *Oui* ■ *Non*



368, chemin Chamberlain

Matricule : 0492-97-5370

Sans statut

Année de construction  
1933

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ ■ □ □ □

Moyenne

## COMMENTAIRES

La grande galerie couverte d'un auvent détaché de la toiture principale et la présence de colonnes et balustrades en bois sont des éléments caractéristiques au cottage vernaculaire américain.

Le bâtiment a subi des transformations, notamment pour ce qui est de son revêtement. À noter que le bâtiment accessoire est toujours en parement de bois, plus précisément en bardeau de cèdre, peut-être un indice de ce qui recouvrait autrefois le bâtiment principal.



378, chemin Chamberlain

Matricule : 0492-97-6883

Sans statut

Année de construction  
1875

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire avec plan en L d'inspiration pittoresque

## ÉVALUATION

■ ■ □ □ □

Moyenne

## COMMENTAIRES

Bien que le style du cottage vernaculaire est bien souvent sobre, au fil des années cette maison s'est départie de tous détails et ornements qui pouvaient peut-être être présents à l'époque.

On constate plusieurs modifications contemporaines, dont les différents revêtements, ainsi que les portes et fenêtres.



392, chemin Chamberlain

Matricule : 0492-97-9287

Sans statut

Année de construction  
1940

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire avec mur pignon en façade

## ÉVALUATION

■ ■ □ □ □

Moyenne

## COMMENTAIRES

Le bâtiment faisait partie d'un petit ensemble agricole et une grange se trouvait à l'arrière.

On observe toujours sur cette demeure des éléments clés du cottage vernaculaire avec mur pignon en façade comme les retours d'avant-toit ainsi que l'auvent à trois versants. On constate toutefois plusieurs modifications contemporaines, dont les différents revêtements.



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □

Moyenne

## COMMENTAIRES

Cette demeure a été bâtie afin de servir de pension pour les ingénieurs et les ouvriers du poste de commande du chantier de construction du chemin de fer Montréal-Portland. À l'origine, la porte était à l'avant de la maison et possédait une galerie.

Bien que ses caractéristiques architecturales ne soient pas remarquables et que les revêtements utilisés soient contemporains, cette petite maison présente plutôt une valeur historique et symbolique pour la municipalité puisqu'elle témoigne d'une période importante de l'histoire de Dixville : l'arrivée du chemin de fer.

377, chemin Chamberlain

Matricule : 0492-98-1325

Sans statut

Année de construction

Vers 1850

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPLOGIE

Maison traditionnelle québécoise

## ÉVALUATION

■ □ □ □ □

Faible

## COMMENTAIRES

La toiture d'origine a été modifiée en s'inspirant de l'architecture d'inspiration traditionnelle québécoise. En effet, la toiture présente deux versants aux larmiers retroussés. La galerie s'inscrit également dans cette typologie.

385, chemin Chamberlain

Matricule : 0492-98-3035

Sans statut

Année de construction

Vers 1850

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □

Bonne

## COMMENTAIRES

Ce cottage vernaculaire américain présente deux caractéristiques intéressantes, soit un auvent à trois versants qui surplombe la galerie et une cuisine d'été attenante. De plus, le toit en tôle respecte le cachet d'origine du bâtiment.

397, chemin Chamberlain

Matricule : 0492-98-5649

Sans statut

Année de construction

Vers 1850

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire avec plan en L d'inspiration pittoresque

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □ □

Moyenne

## COMMENTAIRES

Ce bâtiment semble avoir perdu l'ensemble de ses composantes d'origine. Ce cottage relève bien des caractéristiques du cottage vernaculaire américain avec plan en L. Mentionnons qu'il est atypique que les deux pignons fassent face à la voie publique.

409, chemin Chamberlain

Année de construction  
1917

Matricule : 0492-98-8185

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

Sans statut



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □ □

Moyenne

## COMMENTAIRES

L'aspect le plus marquant de ce cottage est son implantation inhabituelle. En effet, son recul marqué par rapport à la voie publique porte à croire que le point de vue donnant sur la rivière à l'arrière de la maison a déterminé le choix de son emplacement actuel qui est le résultat d'un déplacement dans les années 1980.

De plus, nous pouvons observer la fenêtre en baie ainsi que la grande galerie qui couvre les deux façades du bâtiment.

413, chemin Chamberlain

Année de construction  
1913

Matricule : 0492-99-9231

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

Sans statut



## TYPLOGIE

Arts et métiers

## ÉVALUATION

■ ■ ■ ■ □

Supérieure

## COMMENTAIRES

Ce bâtiment d'influence Arts et métiers présente certaines caractéristiques distinctives de cette typologie : la toiture imposante, le revêtement en bardeau de bois, les chevrons apparents et la lucarne en appentis. Soulignons que cette typologie est peu présente sur le terrain de la municipalité de Dixville.

417, chemin Chamberlain

Année de construction  
Vers 1900

Matricule : 0592-09-3142

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

Sans statut



## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □

Bonne

## COMMENTAIRES

Cette maison qui a été érigée au début du 20<sup>e</sup> siècle constitue un bel exemple de cottage vernaculaire américain bien entretenu et dont les transformations ont été accomplies dans le respect du style. À noter que la lucarne en appentis est une caractéristique atypique de ce style.

438, chemin Chamberlain

Année de construction

Vers 1900

Matricule : 0593-20-0111

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non

Sans statut



## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □

Bonne

## COMMENTAIRES

Ce cottage vernaculaire américain présente quelques caractéristiques qui méritent d'être soulevées : la cheminée extérieure qui longe le mur latéral à l'ouest, la cuisine d'été située à l'est ainsi que la lucarne à croupe centrale qui se dresse devant la voie publique. De plus, il est possible d'observer la fondation en pierre des champs à l'arrière du bâtiment.

461, chemin Chamberlain

Année de construction

Vers 1900

Matricule : 0593-32-2825

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non

Sans statut



## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □

Bonne

## COMMENTAIRES

Cette maison a appartenu à Dixville Home et est identifiée comme Alvin Parker House. Ce bâtiment est l'ancienne beurrerie de Dixville. L'endroit où on venaient porter la crème afin de la transformer en beurre.

Le bâtiment est d'une facture architecturale simple et épurée, et s'inscrit dans le style du cottage vernaculaire américain. Notez que les maisons ayant appartenu à Dixville Home sont toutes de couleur blanche et des volets verts étaient ajoutés aux fenêtres. Probablement en raison de sa fonction d'origine, le cottage est beaucoup plus long qu'à l'habitude. Tous les différents parements ont été changés. Mentionnons également que le site en bordure de la rivière est très naturalisé, ce qui lui confère une place de choix à l'entrée de la ville.

204, chemin Major

Année de construction

Vers 1900

Matricule : 0492-68-4006

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non

Sans statut



## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire avec mur pignon en façade

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □

*Bonne*

## COMMENTAIRES

Cette demeure est un cottage vernaculaire américain avec mur pignon en façade auquel s'est ajouté un petit agrandissement vers l'ouest, plutôt qu'un plan en L. Le respect des parements propre aux styles architecturaux lui confère une authenticité intéressante. Quelques détails méritent d'être soulignés : le fronton triangulaire qui coiffe le volume tenant au mur pignon en façade, les retours d'avant-toit qui se forment sur les murs pignons, les planches cornières blanches ornementées telles de petites colonnes ainsi que la fenêtre comble. Ce bâtiment est un bon exemple des emprunts du répertoire classique par le style américain.

305, chemin Major

Matricule : 0492-68-5380

Sans statut

Année de construction

Vers 1900

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Maison bloc

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □

*Bonne*

## COMMENTAIRES

Cette maison bloc datant du 19e siècle est influencée par le style cottage vernaculaire américain. Le toit de tôle ainsi que le déclin de bois lui confèrent une certaine authenticité. Le bâtiment fonctionnel qui est attenant à la résidence principale est aujourd'hui un garage.

315, chemin Major

Matricule : 0492-69-3424

Sans statut

Année de construction

1880

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire avec plan en L d'inspiration pittoresque

## ÉVALUATION

■ ■ ■ ■ □

*Supérieure*

## COMMENTAIRES

Plusieurs détails architecturaux relèvent de l'aspect pittoresque du style vernaculaire américain : le jeu de brique au-dessus de la cheminée, les boiseries de la corniche qui se poursuivent à l'intérieur des murs pignons, les planches cornières et les retours d'avant-toit que l'on retrouve à certains endroits ainsi que les autres boiseries ornementales. Ces différentes ornementsations ainsi que son plan en L s'approchant davantage d'un plan en T lui confère un certain éclectisme.

345, chemin Major

Matricule : 0492-69-9990

Sans statut

Année de construction

Vers 1900

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Maison cubique

## ÉVALUATION

■

*Faible*

## COMMENTAIRES

Ce bâtiment de style cubique a subi plusieurs altérations ainsi qu'un agrandissement au cours des années.

312, chemin Major

Matricule : 0492-78-1979

Sans statut

Année de construction

1905

Bâtiment secondaire d'intérêt

■ *Oui*     *Non*



## TYPOLOGIE

Maison cubique

## ÉVALUATION

■

*Faible*

## COMMENTAIRES

Ce bâtiment de style cubique a subi plusieurs altérations au cours des années.

320, chemin Major

Matricule : 0492-78-3697

Sans statut

Année de construction

1927

Bâtiment secondaire d'intérêt

*Oui*    ■ *Non*



## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire avec plan en L d'inspiration pittoresque

## ÉVALUATION

■ ■

*Moyenne*

## COMMENTAIRES

Les parements de cette demeure ont été modifiés avec les années et bien des détails ont été ajoutés. De plus, selon le propriétaire, l'agrandissement avant venant en quelque sorte camoufler le plan en L du cottage a été ajouté durant les années trente.

332, chemin Major

Matricule : 0492-79-4323

Sans statut

Année de construction

Vers 1900

Bâtiment secondaire d'intérêt

■ *Oui*     *Non*





## TYPOLOGIE

Maison bloc

## ÉVALUATION



Moyenne

## COMMENTAIRES

La résidence principale de cette maison bloc s'inscrit dans le style architectural du cottage vernaculaire américain avec mur pignon en façade. Notons qu'au fil du temps, des extensions ont été ajoutées à la demeure.

340, chemin Major

Matricule : 0492-79-5049

Sans statut

Année de construction

Vers 1900

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire avec mur pignon en façade

## ÉVALUATION



Faible

## COMMENTAIRES

Ce bâtiment a subi plusieurs altérations au cours des années.

352, chemin Major

Matricule : 0492-79-6276

Sans statut

Année de construction

Vers 1900

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Maison cubique

## ÉVALUATION



Moyenne

## COMMENTAIRES

Ce bâtiment a perdu plusieurs de ses composantes d'origine et a subi quelques ajouts qui ne répondent pas au style de la maison cubique. On observe toutefois toujours la distribution symétrique des fenêtres à guillotine.

Cette maison était autrefois l'une des propriétés de l'organisme Dixville Home et portait le nom de Valley View.

373, chemin Major

Matricule : 0493-70-0350

Sans statut

Année de construction

1920

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Maison cubique

## ÉVALUATION



Moyenne

## COMMENTAIRES

La plupart des détails architecturaux de cette maison cubique semblent contemporains.

381-385, chemin Major

Matricule : 0493-71-2304

Sans statut

Année de construction

Vers 1900

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Modernisme

## ÉVALUATION



Moyenne.

## COMMENTAIRES

L'école Sancta-Maria est un bâtiment institutionnel à caractère moderne. La fenestration abondante et la symétrie sont les éléments architecturaux les plus marquants de l'édifice. Il faut aussi mentionner le toit à faible pente, l'insertion de pierres, et la présence de la croix.

280, chemin Parker

Matricule : 0492-76-8057

Sans statut

Année de construction

1958

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Garage

## ÉVALUATION



Faible

## COMMENTAIRES

Ce bâtiment a hébergé plusieurs différents commerces, garage, restaurant, bureau de poste, etc.

Les diverses transformations de ce bâtiment rendent difficile l'identification du style architectural dominant. Par contre, ce bâtiment au toit plat est localisé à proximité de l'ancien barrage et des quelques bâtiments industriels qui s'y rattachaient.

230, chemin Parker

Matricule : 0492-77-2864

Sans statut

Année de construction

1954

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Maison Boomtown

## ÉVALUATION



Faible

## COMMENTAIRES

Au sein de la municipalité de Dixville, ce bâtiment qui s'apparente au style boomtown est unique. Par contre, au-delà du plan du bâtiment, du toit plat ainsi que de la cheminé en briques, il ne reste plus de traces des éléments caractéristiques de cette architecture.

231-235, chemin Parker

Matricule : 0492-77-8071

Sans statut

Année de construction

1950

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Maison cubique

## ÉVALUATION



Faible

## COMMENTAIRES

Cette maison a subi plusieurs modifications au fils des ans. L'aménagement paysager ne permet pas de voir le bâtiment.

239-243, chemin Parker

Matricule : 0492-77-9155

Sans statut

Année de construction

1936

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire avec mur pignon en façade

## ÉVALUATION



Moyenne

## COMMENTAIRES

Cette maison a été construite lors du chantier de la construction du chemin de fer et a été une propriété de Dixville Home : Husky House.

Ce petit cottage est très épuré. Les différents revêtements d'origines ont complètement été changés. À noter que l'implantation de la maison à l'entrée du village est intéressante.

219, chemin Parker

Matricule : 0492-78-0850

Sans statut

Année de construction

Vers 1850

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



225, chemin Parker

Matricule : 0492-78-6657

Sans statut

Année de construction  
Vers 1900

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■■■■■

Bonne

## COMMENTAIRES

Cette résidence de fonction était celle de l'employé de la Southern Canada Power. La fondation de la maison et la partie du barrage qui la longe ont été bâties conjointement. La demeure a appartenu à Dixville Home et habitée par ses cofondateurs, John Visser et Gerrit Van Der Mark.

Cette résidence, reculée en fond de cours et logée en bordure de la rivière possède un certain intérêt architectural. Bien que sobre, ce cottage vernaculaire américain a su être conservé à travers les années. Le parement en déclin de bois, la tôle à baguette sur le toit, les retours d'avant-toits, les détails de corniches, les fenêtres à guillotine respectent les caractéristiques d'origine du bâtiment. Les deux lucarnes pendantes semblent être un ajout.



300, chemin Parker

Matricule : 0492-85-2071

Sans statut

Année de construction  
1915

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

## TYPOLOGIE

Électique

## ÉVALUATION

■■■■■

Bonne

## COMMENTAIRES

C'est en 1914 que l'archevêque du diocèse donne à l'abbé de la paroisse de Saint-Edmond de Coaticook la mission de trouver un endroit central pour y ériger un lieu de culte catholique. La maison d'Harba Watson Child sera alors acquise en 1915 afin d'y ériger l'église Saint-Mathieu. Des rénovations sont d'abord nécessaires sur la maison pour la transformer en un presbytère. Ensuite, l'église est construite attenante à la demeure rénovée.

Les plans sont signés par l'architecte de Sherbrooke, Louis N. Audet. Compte tenu des nombreuses transformations, il est difficile d'identifier un style architectural précis pour cet édifice. Assurément, l'église reprend le langage architectural semblable au vernaculaire américain du presbytère, notamment en matière de parements et de types d'ouverture. Par contre, la forme du clocher ainsi que certaines boiseries rappellent le style gothique, dans sa version épurée, que l'on retrouve en milieu rural.



283, chemin Parker

Matricule : 0492-86-3496

Sans statut

Année de construction  
1890

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire avec mur pignon en façade

## ÉVALUATION

■■■■■

Supérieure

## COMMENTAIRES

Ce bâtiment a accueilli le magasin Melrose dans les années 1940.

En termes architecturaux, la demeure a grandement été modifiée au cours des dernières années. Les rénovations qui ont été effectuées respectent néanmoins les grandes lignes stylistiques du cottage vernaculaire américain. Au-delà de l'aspect architectural du bâtiment, la valeur de cette résidence est surtout historique.



305, chemin Parker  
Matricule : 0492-86-8036  
Sans statut

Année de construction  
1880  
Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire avec mur pignon en façade

## ÉVALUATION

■ ■ □ □ □  
Moyenne

## COMMENTAIRES

Ce bâtiment présente plusieurs caractéristiques propres au cottage vernaculaire avec mur pignon en façade : un plan carré s'élevant sur un étage et demi, l'orientation du pignon vers la voie publique, un revêtement de planche en bois et une galerie couverte d'un auvent.



315, chemin Parker  
Matricule : 0492-95-1498  
Sans statut

Année de construction  
1875  
Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ ■ □ □ □  
Moyenne

## COMMENTAIRES

Bien que les rénovations contemporaines aient transformé les différents revêtements de la résidence, certains éléments d'intérêt méritent d'être mentionnés. La grande lucarne centrale qui fait face à la voie publique et le choix de conserver la tôle sur le toit de l'auvent avant et du bâtiment attenant.



329, chemin Parker  
Matricule : 0492-95-7558  
Sans statut

Année de construction  
1880  
Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire avec plan en L d'inspiration pittoresque

## ÉVALUATION

■ ■ □ □ □  
Moyenne

## COMMENTAIRES

La toiture de cette résidence présente une variante à demi-croupe. Au fil du temps, certaines modifications ont été apportées sur le bâtiment comme la fenêtre en baie et le changement de revêtement.



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire avec mur pignon en façade

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □

*Bonne*

## COMMENTAIRES

Bien que la plupart des composantes aient été remplacées au fil des années, ce cottage vernaculaire a tout de même conservé plusieurs éléments stylistiques tels que la grande galerie en façade ainsi que des colonnes et balustrades en bois.

342, chemin Parker

Matricule : 0592-04-5163

Sans statut

Année de construction  
Vers 1900

Bâtiment secondaire d'intérêt

■ *Oui* □ *Non*



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ ■ □ □ □

*Moyenne*

## COMMENTAIRES

Cette maison a appartenu à Dixville Home et était louée aux employés.

Le bâtiment a subi plusieurs modifications, dont l'ajout de lucarnes et de fenêtres en baie sur la façade.

335, chemin Parker

Matricule : 0592-05-0448

Sans statut

Année de construction  
1880

Bâtiment secondaire d'intérêt

■ *Oui* □ *Non*



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ ■ □ □ □

*Moyenne*

## COMMENTAIRES

Caractéristique des cottages vernaculaires américains, cette maison s'élève sur un étage et demi, a une toiture à deux versants et une galerie couverte d'un auvent.

350, chemin Parker

Matricule : 0592-14-8657

Sans statut

Année de construction  
1875

Bâtiment secondaire d'intérêt

□ *Oui* ■ *Non*



## TYPOLOGIE

Maison traditionnelle québécoise

## ÉVALUATION

■ □ □ □ □

*Faible*

## COMMENTAIRES

La maison a changé d'orientation.

Beaucoup de modifications ont été apportées à cette propriété, on ne reconnaît plus les éléments architecturaux d'origine.

375, chemin Parker

Matricule : 0592-24-1481

Sans statut

Année de construction

Vers 1880

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Architecture de villégiature

## ÉVALUATION

■ □ □ □ □

*Faible*

## COMMENTAIRES

Cette résidence a été construite par Raymond Paquette.

Le lien qu'entretient cette demeure avec son environnement par la présence d'une galerie recouverte d'un auvent et les multiples fenêtres rappelle une architecture de villégiature.

383, chemin Parker

Matricule : 0592-24-5158

Sans statut

Année de construction

1957

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire avec plan en L d'inspiration pittoresque

## ÉVALUATION

■ ■ ■ ■ □

*Supérieure*

## COMMENTAIRES

Ce cottage vernaculaire américain avec plan en L présente plusieurs composantes architecturales typiques à ce style et très bien conservées, dont les différents revêtements de façade et de toiture, les boiseries ornementales, les auvents à trois versants qui couvrent la galerie, etc. Il est difficile de confirmer le tout à l'étape d'un préinventaire, il est cependant possible qu'en raison de la taille du bâtiment attenant formant le L, qu'il s'agissait autrefois d'une cuisine d'été.

389, chemin Parker

Matricule : 0592-24-9939

Sans statut

Année de construction

1860

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

S.O

## ÉVALUATION



Faible

## COMMENTAIRES

Il est difficile d'identifier le style architectural de cette demeure. D'une part, plusieurs modifications ont transformé son apparence, notamment un agrandissement majeur dans les années quatre-vingt-dix. D'une autre part, elle a été déplacée de son emplacement d'origine sur la rue Saint-Alexandre vers la rue Parker, impliquant encore une fois des transformations majeures.

396, chemin Parker

Matricule : 0592-33-8745

Sans statut

Année de construction

1955

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION



Moyenne

## COMMENTAIRES

Plusieurs transformations majeures ont été apportées à la maison d'origine, dont l'ajout des deux garages.

352, De l'Église

Matricule : 0592-06-2582

Sans statut

Année de construction

1880

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPOLOGIE

Maison cubique

## ÉVALUATION



Moyenne

## COMMENTAIRES

Cette maison a été construite par Léopold Desbiens pour Émile Favreau.

On observe toujours quelques caractéristiques de la maison cubique comme un auvent sur deux façades et le toit en pavillon.

560, route 147

Matricule : 0492-56-0050

Sans statut

Année de construction

1950

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non





## TYPOLOGIE

Architecture de villégiature

## ÉVALUATION

■

*Fiable*

## COMMENTAIRES

Ce bâtiment fut l'accueil principal de l'établissement dénommé *Al's Cabin*. Ce site d'hébergement était situé près de la gare de train, possédait 5-6 cabines et a été fermé vers 1960. On l'a aussi nommé « Cabine Ledoux ».

Présentement, le bâtiment de trois logements a peu d'intérêt architectural. Par contre, on trouve plusieurs bâtiments accessoires d'intérêt sur cette propriété, notamment une grange de style Pennsylvanie, avec une fenêtre à carreaux et un ancien poulailler qui ont été déménagés sur les lieux après un démantèlement pièce par pièce. De plus, l'atelier du propriétaire, à l'arrière, serait en fait une des anciennes cabines qui a été rénovée.

575-585, route 147 Sud

Année de construction  
1880

Matricule : 0492-46-2228

Bâtiment secondaire d'intérêt  
■ *Oui*    □ *Non*

Sans statut



## TYPOLOGIE

Maison bloc

## ÉVALUATION

■ ■ ■ ■

*Supérieure*

## COMMENTAIRES

Il s'agit d'un ensemble architectural complexe où la résidence principale de style cottage vernaculaire américain avec plan en L est regroupée avec d'autres bâtiments ayant plutôt des fonctions pratiques, bien souvent agricole. Bien que le style vernaculaire américain que l'on retrouve à Dixville soit généralement très épuré, cette maison bloc présente une ornementation recherchée. En effet, mentionnons les détails architecturaux suivant : la grande lucarne-pignon en façade avant et sa fenêtre en forme d'hexagone, les retours d'avant-toits qui se créent sur les différents murs pignons, les planches cornières de couleur distinctes aux coins du bâtiment, ainsi que la fondation en pierres des champs (visible depuis le côté du bâtiment) minutieusement sélectionnées.

422, chemin Chamberlain

Année de construction  
1880

Matricule : 0592-28-7472

Bâtiment secondaire d'intérêt  
■ *Oui*    □ *Non*

Sans statut



## TYPOLOGIE

Électique

## ÉVALUATION

■ ■ ■

*Bonne*

## COMMENTAIRES

Ce bâtiment, probablement de type cottage vernaculaire américain à l'origine, semble avoir subi de nombreuses altérations. Ces nombreux ajouts et modifications lui confèrent aujourd'hui un style plutôt éclectique. Compte tenu de son année de construction, nous croyons que davantage de recherches sur son histoire et son évolution permettraient de mieux en évaluer la valeur.

315, rue Champagne

Année de construction  
1830

Matricule : 0592-08-2336

Bâtiment secondaire d'intérêt  
□ *Oui*    ■ *Non*

Sans statut



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ □ □ □ □

Faible

## COMMENTAIRES

Notons que ce bâtiment fut autrefois un petit dépanneur. Ce qui explique en partie les différents agrandissements qui caractérisent ce petit cottage américain.

331-339, rue de l'Église

Matricule : 0492-96-0455

Sans statut

Année de construction

1940

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPLOGIE

S.O

## ÉVALUATION

■ □ □ □ □

Faible

## COMMENTAIRES

Il est difficile d'identifier le style architectural de cette demeure. Plusieurs modifications ont transformé son apparence, notamment au niveau de la toiture et des différents revêtements.

345, rue de l'Église

Matricule : 0492-97-6721

Sans statut

Année de construction

1880

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire avec mur pignon en façade

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □

Bonne

## COMMENTAIRES

Cette résidence est très authentique en termes architecturaux. On y retrouve la simplicité du style vernaculaire américain dans son essence : la volumétrie, la galerie recouverte d'un auvent à trois versants, les planches cornières, le parement de bois et la tôle.

351, rue de l'Église

Matricule : 0492-97-9242

Sans statut

Année de construction

1880

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire avec mur pignon en façade

## ÉVALUATION



Moyenne

## COMMENTAIRES

Le bâtiment est pour l'instant en très mauvais état, mais il est en cours de rénovation. L'issu des travaux aura un impact sur son appréciation globale et sa valeur.

361, rue de l'Église

Matricule : 0592-07-3062

Sans statut

Année de construction

1895

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPLOGIE

Institutionnelle

## ÉVALUATION



Supérieure

## COMMENTAIRES

Ancienne école anglaise et école pour les bénéficiaires du Dixville Home. La maison portait le nom de la toute première bénéficiaire à décéder au Dixville Home; École Ginette Roy.

Sur le plan architectural, le bâtiment présente les éléments distinctifs des établissements de Dixville Home, c'est-à-dire une couleur blanche et des volets verts.

364, rue de l'Église

Matricule : 0592-07-6626

Sans statut

Année de construction

Vers 1900

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION



Bonne

## COMMENTAIRES

De style cottage vernaculaire américain, cette maison arbore des ornements qui lui confèrent une certaine valeur architecturale. Plusieurs extensions ont été ajoutées au bâtiment principal.

La grange qui se retrouve sur ce terrain est aussi d'une grande qualité, bien qu'elle soit très inclinée et qu'une restauration serait nécessaire. Il s'agit d'un bâtiment agricole entièrement en tôle coiffée de deux lanternes de ventilation.

370, rue de l'Église

Matricule : 0592-27-0492

Sans statut

Année de construction

1880

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



268, rue Goyette

Matricule : 0492-87-1570

Sans statut

Année de construction  
1880

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

## TYPOLOGIE

s.o

## ÉVALUATION

■ □ □ □ □

Faible

## COMMENTAIRES

Ce bâtiment a subi plusieurs altérations majeures, dont probablement un changement de façade principale, ainsi qu'une modification de la charpente du toit.



500, rue Saint-Alexandre

Matricule : 0492-65-0789

Sans statut

Année de construction  
1869

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

## TYPOLOGIE

Néogothique

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □

Bonne

## COMMENTAIRES

Dixville Baptist Church, est érigée en 1869 par les méthodistes, qui la partagent avec les baptistes. Ces derniers en font l'acquisition en 1884. L'église est aujourd'hui une propriété privée.



300, rue Saint-Alexandre

Matricule : 0492-76-3886

Sans statut

Année de construction  
Vers 1900

Bâtiment secondaire d'intérêt  
 Oui  Non

## TYPOLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □

Bonne

## COMMENTAIRES

Cette maison portait le nom : Lydia Andrew's House. Lydia Andrew a été enseignante à l'école anglaise des bénéficiaires de Dixville Home.

La valeur de ce bâtiment réside principalement dans sa valeur historique et son association avec le projet Dixville Home ayant marqué l'organisation physique et sociale de la municipalité.



## TYPLOGIE

Cottage vernaculaire américain

## ÉVALUATION

■ ■ ■ □ □

*Bonne*

## COMMENTAIRES

Ancien magasin général. La maison portait le nom : Martin Luther King's House

La valeur de ce bâtiment réside principalement dans sa valeur historique et son association avec le projet Dixville Home ayant marqué l'organisation physique et sociale de la municipalité.

250, rue Saint-Alexandre

Matricule : 0492-77-6308

Sans statut

Année de construction

Vers 1900

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non



## TYPLOGIE

Néogothique

## ÉVALUATION

■ ■ □ □ □

*Moyenne*

## COMMENTAIRES

La chapelle Saint-Paul ou St. Paul Anglican Church était jadis située à Stanhope avant d'être déménagée à Dixville en 1966. Elle devient multiconfessionnelle pour les résidents du centre d'hébergement de Dixville Home.

De confession anglicane à l'origine, cette chapelle possède un plan au sol rectangulaire et une nef à un vaisseau. Des volumes annexes ont été ajoutés au bâtiment principal.

306, rue Saint-Alexandre

Matricule : s.o

Sans statut

Année de construction

1882

Bâtiment secondaire d'intérêt

Oui  Non